

# Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

## Actualité

Ambitions et grands travaux sur le campus briochin

► PAGE 6

## Rencontre

Les Restos du Cœur

► PAGES 22 | 23

## Actions

Claudy Lebretton répond à nos questions

► PAGES 29 | 31

## Le Guide

Babel Danse, chaud, chaud...

► PAGES 40 | 41

## Dossier

Côtes d'Armor 2020

# Les Costarmoricains s'expriment

## Sommaire

4 | →

**L'image  
du mois**


### 5 | 10 → Actualité

- Beauport, "Grand site de France"
- Saint-Brieuc affirme sa vocation universitaire
- Les sportifs de l'année 2006
- Les racines de la langue bretonne
- Des étudiants découvrent l'agriculture québécoise
- L'Europe à 27

### 18 | 21 → Perspectives

- Compagnon, ébéniste et entrepreneur
- Armor-tv ou la télé citoyenne
- Aléor, les maraîchers de la mer
- Les fermiers d'Argoat

### 22 | 27 → Rencontre

- Le défi quotidien des Restos du Cœur
- Une balade poétique à Trédrez-Locquémeau
- Dyspraxie: le syndrome de l'enfant maladroit
- Véronique Daverio ou "la magia del violono"

### 28 | 34 → Actions

- Il n'y a pas d'âge pour entrer à l'école des profs
- Un entretien avec Claudy Lebreton
- Le canton de Pléneuf-Val-André
- Étudiants: les Points-étude-numériques

### 35 | 37 → Patrimoine

- Les accros de la généalogie

### 38 | 39 → Porte-parole

- Expression des groupes politiques

#### EN COUVERTURE

Une consultation à laquelle des milliers de Costarmoricens ont pris le temps de répondre.

PHOTO THIERRY JEANDOT

## Dossier

11 | 17 →

Côtes d'Armor 2 mille 20

## Votre regard sur les Côtes d'Armor

La qualité de vie, l'avenir des jeunes, la compétitivité de notre économie, l'emploi, l'environnement, les conséquences de l'allongement de la durée de vie, l'action des pouvoirs publics... les Costarmoricens portent un regard lucide et sans concessions sur leur département.



PHOTO GETTY IMAGES

### 40 | 45 → Guide

#### L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Le festival Babel Danse
- Humour avec la Bande à Philo →
- Le gallo en cd
- Inclassable Tati Mouzo
- Piaf ou l'ombre de la rue

#### Balades

- À pied, de Trédaniel à Moncontour
- Plourivo à VTT



PHOTO D.R.

### 46 | 47 → Détente

- Recette: le potage Julienne Darblay
- Jardin: prendre soin des racines
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion (DICP). 9, place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax. 02 96 62 50 06. Courriel. lemagazine@cg22.fr. Site internet. www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL: Claudy Lebreton, Michel Lesage, Paule Quéméré, Monique Haméon, Sébastien Couëpel, Philippe Delsol, Yvon Garrec, Ange Herviou, Yves-Jean Le Coq, Vincent Le Meaux, Yves Le Roux, Emile Raoult, Jean-Marc Quéméré, Philippe Germain. DIRECTEUR DE L'INFORMATION, DE LA COMMUNICATION ET DE LA PROMOTION: Gil Pellan. RÉDACTEUR EN CHEF: Gérard Rouxel. RÉDACTEUR EN CHEF-ADJOINT: Bernard Bossard. JOURNALISTES: Mari Courtas, Laurent Le Baut, Joëlle Robin. PHOTOGRAPHE: Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO: Véronique Rolland, Bruno Torrubia (photo), Philippe Tastet, Stéphanie Stoll. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION: Emilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION: Cyan 100. IMPRESSION: Actis. 16-18, quai de la Loire. 75019 Paris. DISTRIBUTION: La Poste. N°ISSN: 1283-5048. Tirage: 272 000 exemplaires. POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 99 78 42 75.





PHOTO THIÉREY JEANBOÏR

**Claudy LEBRETON**  
Président du Conseil général

## Prenons notre avenir en mains

En cette période pré-électorale, un rituel désormais bien connu veut qu'il ne se passe plus un jour sans qu'un nouveau sondage ne soit publié, commenté et trituré dans tous les sens. Un phénomène qui va s'amplifier à mesure que nous approcherons des échéances présidentielle et législative du printemps. Or, nous l'avons vécu dans un passé récent, les sondages ne font pas les opinions, même s'ils y participent parfois. Loin de cet assourdissant tohu-bohu, la consultation que nous avons lancée dans le cadre de Côtes d'Armor 2mille20 s'inscrit dans une toute autre démarche. Chaque habitant a été invité à exprimer ses difficultés, ses espoirs, sa vision de l'état présent et des défis majeurs que nous devons relever demain. 7700 d'entre vous, représentatifs de toute la diversité de notre population et de nos territoires, ont ainsi pris le temps du constat, de la réflexion et de l'imagination.

Leurs réponses, vos réponses, nous donnent une approche fidèle de la société costarmoricaïne, une base de travail qui va alimenter les débats publics à venir. Je vous invite à en prendre connaissance dans les pages qui suivent.

Une véritable dynamique s'est enclenchée, qui va nous permettre, j'en suis convaincu, de prendre notre avenir en mains autour d'un projet commun pour les Côtes d'Armor.

## N'oublions pas INGRID BÉTANCOURT

Ingrid Bétancourt, candidate aux élections présidentielles colombiennes, a été enlevée il y a quatre ans et onze mois par la guérilla. Le Conseil général entend œuvrer aux côtés de son comité de soutien, pour que l'on n'oublie pas Ingrid, parce qu'aucune cause ne justifie que soient bafoués les droits de l'homme et la démocratie.

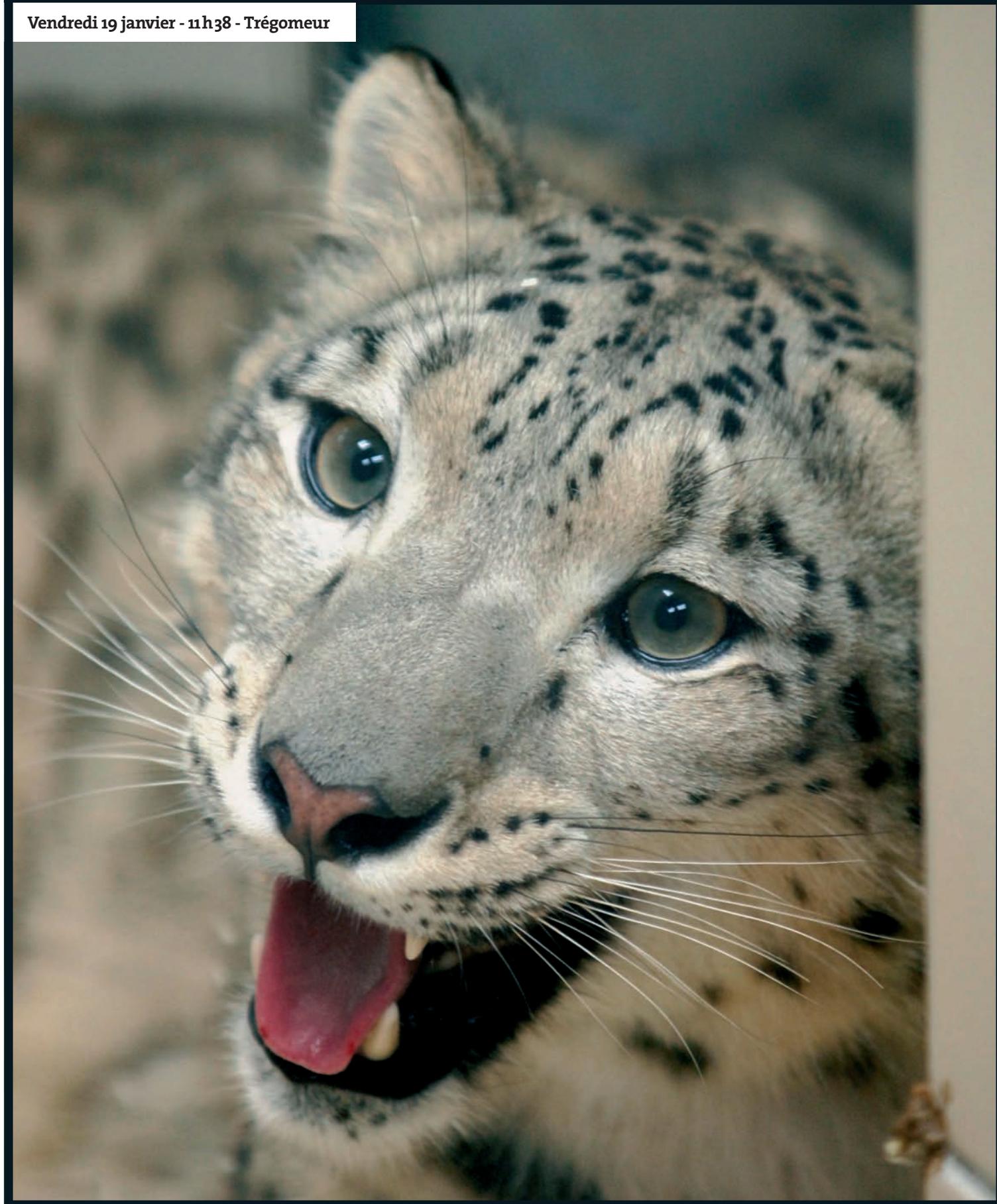
[www.betancourt.info](http://www.betancourt.info)  
[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)



## L'image du mois

Petit à petit, le Zooparc de Trégomeur accueille ses résidents. Ce vendredi, à l'aube, c'est un couple de panthères des neiges qui est arrivé d'Allemagne. Madame (ci-dessous) est de Cologne et Monsieur, de Krefeld. Leur association ne doit rien au hasard, l'espèce étant gérée selon des critères génétiques précis. Chassé pour sa fourrure, mais aussi parce qu'il s'attaque aux troupeaux, ce félin des montagnes d'Asie centrale, est en effet en voie de disparition. À Trégomeur, il rejoint les 25 espèces que comptera le site, dont 16 sont protégées, une singularité. Avec l'arrivée de l'ours malais, et celle prochaine des tigres de Sibérie, c'est enfin l'identité asiatique du Zooparc qui se dessine. À découvrir au printemps...

Vendredi 19 janvier - 11 h 38 - Trégomeur



## Beauport

# Nouveau standing pour l'abbaye

L'abbaye de Beauport vient d'intégrer le réseau des grands sites de France, cohabitant avec des endroits aussi prestigieux que le pont du Gard, le Mont Saint-Michel, la pointe du Raz ou la montagne Sainte-Victoire... Principaux critères pour faire partie de ce très convoité club à 33 : être un site classé et avoir un organisme de gestion (l'Agrab pour l'abbaye) avec un plan de gestion durable pour au moins 10 ans. "C'est une forme de reconnaissance", estime Laurence Meiffret, directrice de l'Agrab, et qui d'ores et déjà regarde l'étape suivante : "nous avons l'intention de postuler pour obtenir le label "Grand site de France" qui n'est accessible qu'aux membres du réseau et n'est donné que pour six années,



L'abbaye de Beauport vient d'intégrer le réseau des grands sites de France.

PHOTO THIERRY JEANDOT

ce qui garantit au public l'excellence de l'accueil et de la gestion. Il s'agit de la reconnaissance la plus importante qui puisse être délivrée au niveau national".

Rappelons que trois corps sur quatre du bâtiment historique ont été, depuis 1999 et jusqu'à aujourd'hui, en majeure partie restaurés, notamment la couverture et la charpente. Au registre des aménagements paysagers : la réfection de la digue des Chanoines, la réouverture de chemins de randonnées (le domaine fait 100 hectares), ou encore l'aménagement de l'accès au site. "Nous envisageons enfin, à

horizon 2008-2009, de restaurer la toiture du bâtiment des Hôtes, dernière tranche de travaux sur le bâtiment historique."

**Abbaye de Beauport**  
à Paimpol  
> 02 96 55 18 58  
[www.abbaye-beauport.com](http://www.abbaye-beauport.com)  
Ouvert tous les jours,  
du 15. 6 au 15. 9 de 10 h à 19 h,  
le reste de l'année  
de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

## Port du Légué

# Stabilisation du trafic en 2006

Le trafic commercial du port départemental du Légué a connu une stabilisation en 2006. Les entrées et sorties de marchandises ont en effet représenté 337 900 t contre 342 850 t en 2005. Une légère érosion toutefois mais qui s'explique par une diminution des importations de bois sciés du Nord, lesquelles ont récemment subi l'instauration d'une taxe sur les ventes. Si l'on regarde plus en détails, les entrées ont

représenté 236 700 t dont 107 400 t d'aliments pour bétail ; 37 300 t de bois sciés du Nord, 24 800 t de coquilles brisées, 53 950 t d'engrais, 8300 t de kaolin et terres argileuses, 2750 t de fil d'acier, 24 800 t d'agrégats marins. Les sorties, quant à elles, ont représenté 101 200 t, dont 33 850 t de kaolin et terres argileuses, 28 700 t de ferrailles pour la refonte, 5200 t de minerai réfractaire, 3600 t de coquilles brisées.



PHOTO THIERRY JEANDOT



## Centre-Bretagne Les multiservices se mobilisent

Le réseau des commerces multiservices du Centre-Bretagne organise une opération baptisée "Mémoire de nos villages". Elle se déroule en deux temps. D'abord, les clients de ces commerces ont participé à un collectage. Souvenirs, anecdotes, photos, cartes postales, ou encore coupures de presse ont ainsi été récoltés. Dans un second temps, du 27 janvier au 25 février, sont prévues des expositions et des animations (musique, projection de films, théâtre, etc.) à partir des matériaux récol-

tés. Elles se dérouleront dans les sept commerces participant à l'opération. Le projet est soutenu par la CCI de Loudéac, en partenariat avec le Pays Centre-Bretagne. Objectif : impliquer les consommateurs dans la sauvegarde des commerces de proximité qui, dans certaines communes, demeurent les derniers lieux de rencontre et de convivialité.

**CCI de Loudéac**  
> 02 96 28 37 50

## Maladies cardio-vasculaires : un après-midi prévention

"Tension, cholestérol, diabète, maladies cardio-vasculaires : mieux les connaître, mieux les comprendre". Ainsi s'intitule l'après-midi de sensibilisation et de prévention organisé par le Clic de Paimpol-Goëlo, en partenariat avec le réseau Prévention vasculaire 22 et la Mutualité française des Côtes d'Armor. Facteurs de risques, réflexes de prévention, habitudes alimentaires, activités physiques adaptées, seront les thèmes abordés. Mardi 6 février, de 14 h à 17 h, au centre Henri-Dunant à Paimpol (salle N°7). Inscriptions préalables au : > 02 96 20 57 45



PHOTO DELLE ROBIN

## P'tit déj au Piano bleu

Deuxième essai réussi pour l'Office des retraités briochins avec les petits déjeuners conférences du jeudi. Le Piano bleu s'y prête fort bien. Le 11 janvier, une vingtaine de personnes ont écouté une sociologue parler du "couple à la retraite". Participation, 2 €. Pour les rendez-vous de l'ORB, se reporter aux colonnes agenda du magazine pages 40 à 44. L'Office des retraités briochins 6 bis rue du Maréchal-Foch à Saint-Brieuc > 02 96 61 95 61

## Roche Jagu : idées de cadeaux

Vous avez manqué les expositions organisées au Domaine départemental de la Roche Jagu ? Pas de panique, trois coffrets contenant chacun trois catalogues d'expositions vous sont proposés à la vente. Coffret n°1 "Au fil du Trieux... paysages de Pontrieux à Bréhat", "D'Yves Héloré à saint Yves", "Phares et balises". Coffret n°2 "C comme au cirque", "Cadr'Agès", "Aperçu". Coffret n°3 "Mémoire d'âme(s)", "Airs du temps - Cornemuses du monde", "Fenêtres sur cour". > 02 96 95 62 35 [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

## La fonte des glaces vue par le Gwen Mor

À bord de son voilier, le Gwen Mor, basé à Saint-Quay-Portrieux, Jean-Claude Féru, résidant à Tonquédec, s'apprête à faire route vers le Nord de la Norvège, au cœur des fjords. OÙ des peintres, des photographes, feront un saut à bord. L'idée étant de réaliser des expositions afin de témoigner de la fonte des glaces. Est aussi prévue l'édition d'un livre pour enfants à base d'aquarelles, dont les bénéfices iront à la WWF. Il serait accompagné d'un CD avec des bruits de glace, des chants d'oiseaux, de baleines...  
<http://gwenmor.net>



## "Les déportés des Côtes du Nord": un livre mémorial

L'ouvrage, dont les travaux ont commencé en 2002, sortira à la fin du 1<sup>er</sup> trimestre. Il vise à promouvoir la connaissance de la déportation dans le département et à transmettre la mémoire de cette période. Plus de 115 biographies de personnes nées ou domiciliées dans les Côtes du Nord, arrêtées et déportées, y sont présentées, sur plus de 200 pages. L'intégralité de la vente est au profit de l'AFMD 22 (Association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation). L'ouvrage sera disponible au prix de 30 €. Pour souscrire, contacter l'AFMD 22 :  
➤ 02 96 87 11 42  
[www.afmd22.com](http://www.afmd22.com)  
[mogepierre@wanadoo.fr](mailto:mogepierre@wanadoo.fr)

## Le Défi pour la terre cherche des étudiants

Vous êtes étudiants et préoccupés par la protection de la planète? "Les 24 h du défi pour la terre", organisés par l'Ademe et la fondation Nicolas-Hulot, sont faits pour vous. Pour y participer, il vous suffit de constituer une équipe de 10 personnes maximum et d'organiser, au mois de mars, un événement sensibilisant le public à la préservation de la planète. Les meilleures équipes seront récompensées afin de mettre en œuvre une action durable en faveur de l'environnement dans leur établissement scolaire. Inscriptions avant le 18 février sur [www.defipourlaterre.org](http://www.defipourlaterre.org)

## L'âge d'or des artisans en 2020

### L'essai-fiction de Pascal Pellan

Quelle place auront les artisans dans la société française de 2020? C'est la question que pose Pascal Pellan dans son livre "L'âge d'or des artisans en 2020". La réponse est dans le titre direz-vous. Mais ce sont des tendances beaucoup plus générales que décrit le directeur de la chambre

des métiers de Saint-Brieuc, qui dit avoir opté pour une forme romancée afin de "rendre plus digeste ce qui est un exercice de prospective". Deux personnages, Laurent et Sylvie, partis aux USA en 1970, reviennent en Bretagne en 2020. Et que voient-ils? Que l'économie de proximité a pris une

place déterminante. Mais aussi que la personne humaine revient au cœur du système économique. Et Pascal Pellan de justifier ses anticipations en citant le poète Allemand Hölderlin: "Là où il y a danger, là aussi croît ce qui sauve".

Coll Ordinaires,  
Ed Cloître, 160 p, 10 €.



## Enseignement supérieur

### Le campus Mazier

## affiche son identité

C'est un campus largement relooké qui accueillera les étudiants de Saint-Brieuc à la rentrée 2008. Des travaux d'un montant de 3,7 M d'euros, s'étalant de mars 2007 à juillet 2008, vont en effet moderniser le site et lui donner visibilité et attractivité. "Encore aujourd'hui beaucoup de personnes passent devant sans savoir qu'il y a là un centre d'enseignement supérieur!", explique Eric Guéno, coordinateur du Syndicat de gestion du pôle universitaire

(SGPU), qui regroupe la Ville de Saint-Brieuc et le Conseil général. Autre objectif: la sécurité. "Pour le moment, les véhicules peuvent traverser le campus; avec les futurs travaux est prévue une piétonisation complète par l'aménagement d'un parking au sud". Enfin, il s'agit de répondre à un besoin de locaux dû à l'augmentation du nombre d'étudiants ces

dernières années (ils sont 1400). "La réforme LMD, effective en 2004, nous a amenés à accueillir les étudiants jusqu'en 3<sup>e</sup> année, alors que jusque-là nous arrêtions à la 2<sup>e</sup> année". Une réforme qui s'est en outre accompagnée d'une spécialisation des formations. À l'instar de la licence Cian (Convergence internet et audiovisuel numérique),

créée en 2004, et qui permet aujourd'hui au pôle universitaire de recruter aussi en dehors du département. L'architecte du projet est Pascal Debard. Chose rare: son projet a été retenu à l'unanimité. Les travaux sont financés à hauteur de 30 % par l'État, 20 % par la Région, 25 % par le SGPU, 25 % par l'Union européenne.

Le nouveau campus tel qu'on le verra depuis le Boulevard Mazier, avec notamment un passage couvert facilitant l'orientation et l'accès à l'accueil du site.



ILLUSTRATION DR

## Pêche en eau douce

### La fédération veut séduire les femmes



femmes étaient très douées pour la pêche, elles ont une dextérité et une sensibilité qui leur permettent d'être très rapidement autonomes", explique Sébastien Juvaux, responsable de la Maison de la pêche de Jugon-les-Lacs. Les cours auront lieu dans tout le département, à partir des quatre Maisons de la pêche: Lannion, Loudéac, Jugon-les-Lacs, Saint-Brieuc.

➤ 02 96 50 60 04

Menhirs d'or

## 14 sportifs à l'honneur



PHOTO BRUNO TOKRUBIA

Dans le cadre de la 5<sup>e</sup> édition des Menhirs d'or, vous êtes plus de 3 000 à avoir voté pour vos sportifs costarmoricains préférés en remplissant les grilles proposées dans Ouest France et le magazine Côtes d'Armor. La cérémonie s'est déroulée le 21 décembre au théâtre La Passerelle à

Saint-Brieuc. En chef d'orchestre de la soirée: Laurent Chandemerle. L'humoriste a distillé des imitations dont lui seul a le secret, se transformant tour à tour en Jean-Luc Delarue et Djamel Deboze. Pour le plus grand bonheur des quelque 800 spectateurs présents. Côté sportif, parce

qu'il s'agissait bien de cela avant tout, 14 personnes ont été récompensées. Le prix du sportif professionnel a été décerné au cycliste Sébastien Hinault. Âgé de 32 ans, il réside à Trémuson et court sous les couleurs du Crédit agricole. L'année 2006 fut pour lui riche en succès avec notamment trois victoires d'étape dans les Tours de Picardie, du Limousin et du Langkawi. Dans le domaine du sport amateur, ils sont huit à avoir reçu un Menhir d'or. Parmi eux: le jeune cycliste de 19

**Les lauréats des Menhirs d'or étaient rassemblés le 21 décembre, au théâtre La Passerelle.**

ans Cyril Gautier qui vient tout juste de signer pro, et Vincent Le Dauphin, spécialiste du 3 000 m steeple, qui participa aux JO d'Athènes en 2004. Un prix spécial a été remis au skipper briochin Yann Eliès, champion de France de course au large 2006 et qui sera au départ du Vendée Globe en 2008. Retrouvez la liste des 14 sportifs récompensés sur [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr), rubrique Sports. ■

## Domaine départemental de la Roche Jagu En insertion, ils travaillent l'osier



PHOTO BRUNO TOKRUBIA

Cinq personnes du chantier d'insertion des communautés de communes de Lanvollon-Plouha et de Châtaudren-Plouagat sont intervenues, du 8 au 26 janvier, au domaine départemental de la Roche Jagu. Ils ont fauché, trié, conditionné l'osier produit sur le site, et participé aux travaux d'entretien des ouvra-

ges tressés. À titre d'exemple, ils ont refait les gradins en osier tressé du théâtre de verdure. *"C'est pour nous la possibilité de transmettre un savoir-faire rare, tout en bénéficiant d'une aide précieuse pour une tâche particulièrement ardue"*, résume Catherine Gallardon, responsable du domaine. ■

Tourisme et Handicap

## Cinq gîtes costarmoricains labellisés

Le label "Tourisme et Handicap" informe les personnes handicapées sur l'existence de sites et équipements touristiques adaptés: gîtes, campings, musées, salles de spectacles, etc. Cela peut aller de la présence d'un stationnement aménagé à des sanitaires adaptés, en passant par des renseignements écrits pour les déficients auditifs. La mise en place de ce label a débuté en Bretagne en juillet dernier. Dix établissements ont été labellisés dont cinq dans le pays de St-Brieuc. Il s'agit en l'occurrence de



cinq gîtes. Lesquels ont bénéficié, pour ce faire, de l'accompagnement du Pays touristique de Saint-Brieuc, soutenu par la Région et le Département. ■

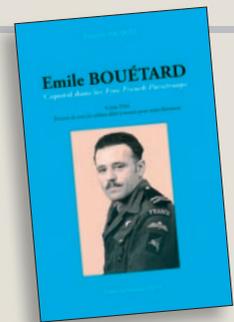
**Pays touristique de Saint-Brieuc**

> 02 96 58 08 08  
[www.pays-de-saintbrieuc.org](http://www.pays-de-saintbrieuc.org)

## Femmes et entreprenariat: forum à Guingamp

Un forum intitulé "Ces femmes qui entreprennent sur le territoire" se tient le 9 mars à Guingamp, espace François-Mitterrand, toute la journée. Il présentera des portraits de femmes ainsi que des témoignages, informera sur les dispositifs de création, et proposera des tables rondes (entreprendre dans les services aux personnes, femmes artistes et artisanes d'art, entreprendre dans le Pays de Guingamp). Il s'inscrit dans le cadre du projet européen Equal visant à lutter contre toutes les formes de discriminations et d'inégalités dans le monde du travail.

> 02 96 62 63 72  
[www.equal-France.fr](http://www.equal-France.fr)



## Emile Bouétard, mort pour la libération

François Souquet vient de publier, à compte d'auteur, une biographie de Emile Bouétard. Né à Pleudihen en 1915, ce dernier était caporal dans les FAFL (Forces aériennes françaises libres), et représentait, avec 35 autres parachutistes français, les premiers soldats engagés dans l'opération "Overlord". Parachuté à Plumelec (56) le soir du 5 juin 1944, il fut blessé après son atterrissage puis achevé par l'ennemi. Devenant ainsi le premier soldat allié à mourir pour la libération. Ouvrage disponible au prix de 15 €.

> 02 96 22 21 96  
[françois.souquet@orange.fr](mailto:françois.souquet@orange.fr)

## Expo Photos à Merdrignac

L'Amicale laïque et l'école primaire de Merdrignac organisent une exposition de photographies de Jean-Claude Sevellec, accompagnées de textes de Jean-Pierre Niogret. L'exposition, qui s'intitule Rod an aveliou (La Rose des vents) se tient jusqu'au 12 février, chaque jour de classe, de 9 h à 18 h, dans la galerie d'art de l'école.

> 02 96 26 59 74



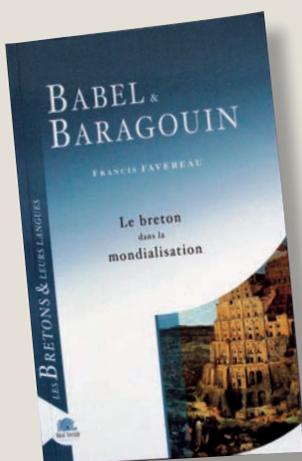
PHOTO BRUNO TORRELLIA

Gwelet a ra Frañsez Favereau an traoù war an tu mat evit a sell dazont ar brezhoneg.

- (1) **nevezvezizhek**: néo-breton
- (2) **bedelekadur**: mondialisation
- (3) **galianeg**: gaulois
- (4) **predeneg**: brittonique (gallois)
- (5) **romaneg**: langue romane
- (6) **greoù**: haras
- (7) **teol**: tuiles

> “Un monde de paroles, paroles du monde”, Unesco, éditions L’Harmattan, 31 € (sortie en septembre 2006).

> **Babel & Baragouin, le breton dans la mondialisation**, Francis Favereau, > **Skol Vreizh** (Morlaix), 2006, 13 €.



Histoire d’une langue

# Bara, gwin ha Babel

Le breton n’est pas perdu dans le grand archipel linguistique du monde.

Chaque mot voyage dans le temps et l’espace.

C’est ce que raconte le Guingampais Francis Favereau dans son dernier livre.



PHOTO BRUNO TORRELLIA

Hervez Frañsez Favereau e veze klevet brezhoneg e-barzh tour Babel.

“Chañs am eus oc’h ober al labour-mañ”, eme Frañsez Favereau, aozer ur geriadur galleg-brezhoneg. Ur labour dreistordinal zo bet kaset da benn gantañ e Gwengamp, du-hont, e-barzh un ti **nevezvezizhek** (1). Leun eo e vurev a levrioù hag a gasedigoù a bep seurt, e urzhiataer a vez atav dindan e zorn.

Dav eo bezañ ur marc’h-labour evit aozañ ur geriadur hag e Skol-veur Roazhon, m’emañ o kelenn, e c’hall ober eskemmoù gant enklaskerien eus ar bed a-bezh. “Tud a zo e Sydney, Toronto, Japan, Brazil, Los Angeles... a labour ganimp war ar brezhoneg a-drugarez d’an Internet”, emezañ. Bemdez e vez o studiañ un toullad gerioù brezhoneg, bemdez e vez oc’h eskemmañ mennozhioù war ar yezhoù hag evel-se en deus dastumet Frañsez Favereau danvez a-walc’h da geñveriañ ar brezhoneg

gant yezhoù all. Met ar **bedelekadur** (2) n’eo ket un dra nevez. Istor tour Babel a zo kozh-Noe (pe dost) ha levezonet eo bet ar brezhoneg a-vremañ gant ar c’heltieg (dre ar **galianeg** (3) hag ar **predeneg** (4)) hag al latin (dre ar **romaneg** (5)) hag ar galleg). A-wechoù en deus miret ar brezhoneg roudoù eus an holl levezonoù-se.

## “A-benn 100 vloaz e chomo bev ar brezhoneg”

Ar ger “marc’h” a vez skrivet “marc” e yezh ar C’halated, ur bobl eus Anatolia, evit ober anv eus ul loen-kezeg evit ar brezel. Sur a-walc’h e teu ar radikal “ma” eus Azia ma veze brudet ha doujet ar varc’hegerien vengol. E keltieg kozh (yezh ar c’halianed) en deus roet ar ger “epos” (“hippo” e gregach, “equus” e latin) ar ger “ebeul” d’ar brezhoneg. Evit ober anv eus ul loen labour,

a veze staget ur garrigell ouzh e gein, e veze graet gant ar ger latin “caballus” (deuet da vezañ “cheval” e galleg), ur ger o tont eus an turkeg kozh “keval”; ne vez kavet e brezhoneg nemet en anvioù-familh Kefeleg (Quefellec) ha Kefeloù (Quefellou), pe “jo” dre ar romaneg. Evit echuiñ, ar ger galianeg “koussiecate” (troet e brezhoneg gant **greoù** (6)) en deus roet ar gerioù “kezeg “ha” kazeg”. Un nebeud bloavezhioù a zo ne oa ket posupl da gontañ kement a traoù diwar-benn ur ger ken simpl ha “marc’h”. “Gouzout a reomp kalz muioc’h bremañ war munudoù ar brezhoneg, eme Frañsez Favereau. A-drugarez d’an deknologiezh, d’ar radio ha d’an tele, ez eus muioc’h a eskemmoù. Gant an arkeologourien ivez e vez furchet bemdez e-barzh an douar. Kavet ez

eus bet gerioù galianeg war podoù, **teol** (7) pe tammoù houarn hag ur geriadur galianeg 1000 ger zo bet savet evel-se”.

N’eus ket ezhomm d’ober gwad fall war dazont ar brezhoneg, hervez Favereau.

Bep-mat eo ar yezh. Bugale zo o teskiñ brezhoneg hag implijet e vez ar yezh bemdez memes war an internet. “A-benn 100 vloaz e chomo bev ar brezhoneg, emezañ. Pet a dud ‘gomzo’? N’ouzont ket.”

Stéphanie Stoll

> **Consultez la version française**

## Pôles d'excellence rurale

### Quatre projets labellisés en Côtes d'Armor

Ils sont à la campagne ce que les pôles de compétitivité sont à la ville. Les pôles d'excellence rurale (PER), nés en 2005 d'une volonté de dynamiser les zones rurales, reçoivent un financement de l'État pouvant aller jusqu'à 50 %. Il en existe quatre en Côtes d'Armor: le groupement

d'action locale des pays du Centre Bretagne et Saint-Brieuc Sud dont le projet concerne la santé (installations de maisons médicales à Loudéac, Quintin et Plémet) et le développement durable (production de biocarburants à Saint-Gouéno); le pays Centre Ouest Bretagne pour son

projet "agricultures durables et nouveaux marchés"; Le Pays du Trégor-Goëlo pour ses projets de valorisation touristique du patrimoine rural; enfin, le syndicat mixte du haras national de Lamballe, labellisé pour son projet "Cheval en Penthièvre". ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

## CFA de Pommerit-Jaudy

### Des élèves de Bac Pro au Québec



PHOTO DR

Quatorze élèves de première année bac pro en apprentissage "Conduite et gestion des exploitations agricoles" se sont rendus au Québec, du 26 octobre au 10 novembre. Objectifs: découvrir l'agriculture de cette région dans ses aspects économiques et environnementaux, mais aussi appréhender l'histoire et la culture locale. "Nous sommes restés une semaine dans la région de Montréal,

3 jours à Québec, et 3 jours à Saint-Hyacinthe", raconte Claude Le Hervé, coordinateur pédagogique de la classe. Au programme de ce voyage soutenu par la Région, l'office d'échanges franco-québécois et le Conseil général: des rencontres avec des fédérations de producteurs de porc, de volaille et de lait. "L'idée était pour les élèves de découvrir l'organisation propre à chacune de ces filiè-

res, à travers leurs modes de mise sur le marché, ou encore leurs systèmes de quotas." Lors d'une visite dans un centre de gestion, les apprentis ont appris comment se font les installations et les reprises au Québec. Ils ont en outre visité un centre d'insémination et assisté à un concours de bovins. Au chapitre environnemental, ils ont été reçus par les services de la ville de Québec qui

leur ont expliqué le réaménagement des berges de la rivière Sainte-Anne. Un programme des plus denses qui a toutefois autorisé quelques escapades culturelles: musée de la Civilisation à Québec, musée de la ville de Montréal, visites des galeries souterraines et du Biodôme de Montréal... Un dossier racontant le séjour sera disponible sur le site du Lycée: [www.centre-formation-armor.fr](http://www.centre-formation-armor.fr). ■

Les élèves du bac pro en apprentissage "conduite et gestion des exploitations agricoles" du CFA de Pommerit-Jaudy, lors de leur visite du parc Mont Royal à Montréal.



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Commerce équitable de proximité

### Le "Couvent alternatif" à Camlez

C'est une idée bien singulière. À l'origine: Sylvain et Roseline Boudier qui viennent d'acheter, dans le bourg de Camlez, une bâtisse faisant autrefois office de couvent et d'école religieuse. Leur projet: y créer un centre commercial alternatif. Il y aura une

épicerie proposant des produits locaux et de la charcuterie maison; une brasserie artisanale; une crêperie, "Chez Nénène", utilisant des produits frais, de qualité et de saison; et peut-être une boulangerie. L'idée est de faire du commerce équitable, qui soit de

proximité, c'est-à-dire soutenant les petits producteurs locaux. L'ensemble s'appellera "Couvent alternatif", comme un clin d'œil à l'histoire du bâtiment. Ouverture prévue au printemps 2007. ■



## Les aventures de Jo le paysan

Les toutes nouvelles éditions du Coprin à Paimpol viennent de sortir les deux premiers tomes d'une BD racontant les tribulations de Jo le paysan. Ce dernier croule sous les dettes et son banquier veut l'obliger à se séparer de ses chevaux. Chose à laquelle Jo ne peut se résoudre. Le scénario a été imaginé par Marc Bernard, qui a fait appel à Guillaume Legoupi pour l'illustration. Disponible en librairies ou Maisons de la presse et par téléphone > 02 98 93 96 16 [www.editionsducoprin.fr](http://www.editionsducoprin.fr)

## Les coop de Broons et Poraven financent une 4L!

Ils financent à hauteur de 4 600 € un équipage participant au Raid 4L Trophy, rallye à but humanitaire reliant la France au Maroc. Chaque voiture, pilotée par deux étudiants, embarque à son bord 50 kg de fournitures scolaires. Elles seront 1 000 sur la ligne de départ les 14 et 15 février, parmi elles, l'équipage composé de Yvan Colette, originaire de Plérin, en licence professionnelle "préparation de véhicules de compétition" au Mans et son coéquipier François Thomas, de l'école d'ingénieur Polytech' d'Orléans.

## Rencontre Franco-Malgache à Pléneuf

Dora Rabalison, présidente de l'association franco-malgache Framadon (France Madagascar donation) a reçu, début janvier à Pléneuf-Val-André, un chèque de 1 000 € de la part d'un sympathisant, Jean Philippe. Dora Rabalison, qui a rejoint Madagascar après avoir vécu en France, s'efforce de venir en aide aux plus démunis. L'association soutient plus de 8 000 enfants malgaches, leur apportant nourriture et s'efforçant de financer leur scolarisation. > 01 42 29 05 64 [framadon@yahoo.fr](mailto:framadon@yahoo.fr)

## Jeunes Charrues 2007 : inscriptions avant le 20 mars

Créé en 1996, le festival des Jeunes Charrues soutient la création musicale des jeunes. Dans le Pays de Saint-Brieuc, les inscriptions sont organisées par La Citrouille. Les artistes intéressés doivent simplement se rendre sur le site internet

[www.wat.tv/jeunescharrues07](http://www.wat.tv/jeunescharrues07), y créer ou compléter un blog.

Tous les styles musicaux sont acceptés. Doivent figurer au minimum deux titres représentatifs du répertoire.

► 0 820 890 066

[www.lacitrouille.org](http://www.lacitrouille.org)  
[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)



PHOTO THÉRY JEANDOT

## Listes électorales : l'inscription des jeunes facilitée

Les jeunes atteignant l'âge de 18 ans entre la clôture définitive des listes électorales le 28 février 2007 et la veille du 1<sup>er</sup> tour de chacun des scrutins prévus en 2007 (présidentielles et législatives) seront inscrits d'office sur les listes électorales de leur commune de résidence. Ils recevront à domicile leur carte d'électeur ou la notification d'inscription.

[www.cotes-darmor.pref.gouv.fr](http://www.cotes-darmor.pref.gouv.fr)

## Pas d'essoufflement chez les jeûneurs

La trêve de Noël n'aura pas eu raison de la détermination des jeûneurs. Depuis septembre dernier, en effet, ces agriculteurs en système herbager, c'est-à-dire dont les bêtes se nourrissent au pré et non avec du maïs ensilé ou de la betterave, ont commencé à jeûner, chaque fin de semaine, place du Martray à Saint-Brieuc. Ils protestent contre la répartition des subventions de l'Union européenne, qui profite à l'agriculture intensive. Après une interruption durant les fêtes, ils ont repris leur opération le 5 janvier.

Le mouvement, parti des Côtes d'Armor, s'est désormais étendu à une quinzaine de départements.

Europe

# Bulgarie et Roumanie intègrent l'UE

Le 31 décembre, en Bulgarie et Roumanie, on ne fêtait pas que le passage à la nouvelle année. Ces deux pays ont en effet célébré leur entrée dans l'Union européenne, officielle le 1<sup>er</sup> janvier 2007. Un moment important pour deux nations qui avaient raté le train de mai 2004 et l'élargissement de l'Europe à l'Est. Avec la Bulgarie et la Roumanie, l'Union compte désormais 27 membres, mais a décrété une pause, ne souhaitant pas intégrer de nouveaux pays tant que de nouvelles institutions n'auront pas vu le jour. Symboliquement, cette entrée coïncide aussi avec les célébrations du 50<sup>e</sup> anniversaire du

traité de Rome qui institua la communauté européenne le 25 mars 1957. Les deux nouveaux entrants sont les pays les plus pauvres de l'Union, avec un PIB par habitant de moins de 4 000 €, soit un tiers du PIB moyen de l'UE. Mais leurs taux de croissance se situent aux alentours de 5 %. La Roumanie compte 21,6 millions d'habitants pour une superficie équivalente à la moitié de la France. Quant aux Bulgares, ils sont 7,7 millions sur un territoire cinq fois plus petit que le nôtre. Cette double adhésion, qui verra affluer des fonds européens (agriculture, transports), doit s'accompagner de nombreuses réformes. ■



Le lac Floreasca à Burarest (Roumanie).

PHOTO DR

Requalification urbaine à Lannion

## 75 nouveaux logements à Kerlitous



DESSIN DR

Vingt-sept logements avaient été détruits à la fin de l'été. Première tranche d'un programme qui en comporte six. Avec la pose de la 1<sup>re</sup> pierre, vendredi 19

janvier, par Jean-Jacques Bizien, président de Côtes d'Armor Habitat, et Alain Gouriou, député-maire de Lannion, démarrait symboliquement la reconstruction de 105 logements sociaux sur le site d'Ar santé à Lannion. Ils remplaceront progressivement les six immeubles datant des années 60. L'opération devrait s'achever fin 2009

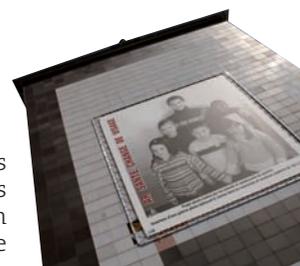


PHOTO THÉRY JEANDOT

et s'intégrer dans un programme plus global de requalification urbaine qui a déjà vu l'inauguration de 18 logements sociaux à Rosalic et 75 autres, inaugurés à Kerlitous (esquisse ci-contre) le 19 janvier. ■

Réenchanter les sites

## Lancement de la 3<sup>e</sup> campagne



PHOTO THÉRY JEANDOT

La 3<sup>e</sup> campagne de l'opération "Réenchanter les sites naturels des Côtes d'Armor" est officiellement lancée depuis le 6 décembre. Il s'agit d'un projet d'écriture initié par le Conseil général et mis en œuvre par le Groupement français d'éducation nouvelle (GFEN). 24 classes du département partent à la découverte de 12 sites naturels du département, où un animateur nature leur explique toutes les subtilités de la faune et

de la flore. Ensuite, intervient un travail d'écriture mais aussi d'illustration. Ainsi, à chaque site correspondent une histoire, un regard scientifique, une carte imaginaire du lieu et une illustration. Cette année, le parrain de l'opération est le cinéaste Jean-François Laguionie (son portrait dans le magazine N°38, p27 ou [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)). ■

## Pages 12 / 13

- **Atouts** : qualité de vie, tourisme et appartenance à la Bretagne
- **Points faibles** : avenir des jeunes, environnement, allongement de la durée de vie

## Pages 14 / 15

- **Économie** : peut mieux faire
- **Emploi** : des emplois plus attractifs, des jeunes mieux formés

## Pages 16 / 17

- **Environnement** : l'eau, encore et toujours...
- **Vous** : Vos projets, vos préoccupations

L'intégralité des résultats des consultations (élus, population) et toute l'actualité de Côtes d'Armor 2 mille 20 sont en ligne sur [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

Côtes d'Armor 2 mille 20



# Les Costarmoricains s'expriment

Dossier réalisé par Bernard Bossard

**V**ous avez été exactement 7705 à répondre au questionnaire<sup>(1)</sup> adressé début septembre à l'ensemble des citoyens des Côtes d'Armor. À travers vos réponses, vous avez dressé un état des lieux, parfois sans concessions, du paysage économique, social et environnemental de notre département, réponses qui méritent bien qu'on s'y attarde dans les pages qui suivent. Vos constats, vos remarques, sont sensiblement les mêmes que ceux issus de l'enquête précédemment menée auprès de vos élus. Cette étape constitue le véritable point de départ de la démarche Côtes d'Armor 2 mille 20, initiée en 2006 par le Conseil général, démarche dont notre magazine vous tient régulièrement informés depuis maintenant quatre mois. Votre expression viendra alimenter les débats et forums publics à venir. À terme, il s'agit bien là d'un processus de démocratie participative qui doit permettre de jeter les bases des grandes orientations d'un projet collectif pour notre département à l'horizon 2020.



PHOTO GETTY IMAGES

(1) Enquête élaborée et suivie par le Conseil général et l'institut d'études breton TMO-Régions (groupe CSA), spécialisé dans les études de prospective territoriale.

## Les atouts

# Qualité de vie, tourisme et appartenance à la Bretagne



PHOTO THIERRY JEANDOT



“ Il faut préserver notre qualité de vie, faire en sorte que le prix de l'immobilier reste dans des normes acceptables et diversifier le tissu économique pour que nos enfants puissent rester travailler dans ce département qui, malgré les critiques, reste un lieu agréable à vivre”.

(Homme, 47 ans).

## Une étude représentative de la diversité des Costarmoricains

Ce questionnaire a été diffusé en septembre 2006, dans toutes les boîtes aux lettres du département. Il était également disponible sur notre site internet. 7705 réponses nous ont été retournées, ce qui, pour l'institut TMO-régions, constitue un excellent taux de retour. Le profil des “répondants” est assez représentatif de la diversité de la population : autant d'hommes que de femmes ; 60 % d'actifs et 40 % d'inactifs ; représentation équitable des territoires... seul “bémol”, une sous-représentation des moins de 20 ans. Pour corriger cette lacune, une enquête a été menée en octobre 2006 auprès de 2 000 lycéens, enquête dont nous vous rendrons compte dans notre prochain numéro.

**S**ans surprise, les Costarmoricains classent la qualité de vie au rang d'atout majeur de notre territoire. Une qualité de vie qui rime pour eux avec un patrimoine naturel préservé, la vie culturelle et sportive et de bonnes infrastructures routières. À l'instar des élus et des acteurs économiques, les Costarmoricains prennent conscience que nos territoires séduisent de plus en plus de candidats à l'installation et de porteurs de projets économiques, ce que viennent confirmer les chiffres : en accueillant chaque année 2 500 nouveaux foyers, majoritairement de jeunes actifs, et grâce à la hausse de la natalité, nous venons de gagner près de 25 000 habitants en 6 ans. Le lien est également tout trouvé avec le second atout le plus cité, à savoir le potentiel de développement touristique, dont nos concitoyens attendent beaucoup. Toujours sur le plan économique, alors que l'agriculture et sa filière de transformation restent le premier secteur d'activité de notre département, elles sont ici un peu

moins souvent citées que les pôles de recherche, traduisant sans doute une tendance de nos concitoyens à vouloir parier sur le développement d'activités et de technologies nouvelles. Un autre paradoxe : les formations supérieures et universitaires occupent ici une honorable 7<sup>e</sup> place, alors même qu'une large majorité des Costarmoricains exprime par ailleurs sa préférence pour des formations professionnelles et techniques, considérées comme offrant aux jeunes de meilleurs débouchés. Enfin, on note que l'appartenance à la Bretagne, au 4<sup>e</sup> rang des atouts, semble traduire non seulement une fierté identitaire, mais aussi la prise en compte d'une réalité : une culture forte et revendiquée peut parfaitement rimer avec ouverture, accueil et attractivité.



PHOTOS THIERRY JEANDOT

### Qualité de vie : le baromètre des costarmoricains

La qualité de vie s'améliore	36 %
Elle ne change pas	37 %
Elle se dégrade	16 %
Sans opinion	11 %

### Les candidats au départ sont rares

Souhaitent rester vivre en Côtes d'Armor	78 %
Aller vivre dans un autre départ. breton	6 %
Dans une autre région de France	5 %
À l'étranger	2 %
Indifférents	7 %
Ne se prononcent pas	3 %

### Attachement aux territoires : Bretons avant tout... Ils se disent attachés ou très attachés à...

La Bretagne	89 %
Les Côtes d'Armor	78 %
La France	77 %
Leur commune	69 %
Leur pays*	66 %
L'Europe	48 %

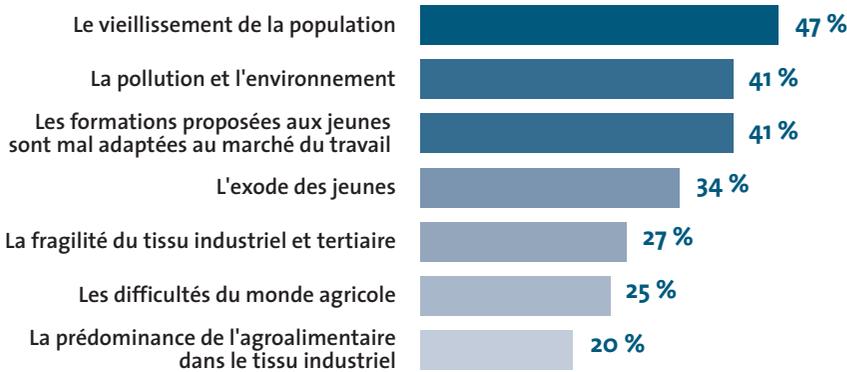
\* Trégor-Goëlo, pays de Guingamp, Centre Bretagne, Centre Ouest Bretagne, pays de Saint-Brieuc, pays de Dinan.

Les points faibles

# Avenir des jeunes, environnement, allongement de la durée de vie



PHOTOS THIERRY JEANDOT



PHOTOS THIERRY JEANDOT

**S**i l'on cumule les lignes 3 et 4 du tableau ci-dessus, c'est bien l'avenir des jeunes qui préoccupe le plus les Costarmoricains : la formation des jeunes ou leur "exode" reviennent dans 75 % des réponses. Préoccupation que viennent accentuer, en termes d'emploi et de débouchés professionnels, les critiques exprimées sur notre paysage économique par 72 % des répondants : secteurs d'activités jugés fragiles et insuffisamment diversifiés (prédominance de l'agroalimentaire) et une agriculture en difficulté.

Quant au vieillissement de la population, il est à relier à des inquiétudes soulignées plus loin dans cette enquête : problématique de l'isolement des personnes âgées et jugement réservé sur les politiques publiques en direction du 3<sup>e</sup> âge.

Enfin, la pollution et l'environnement restent pour les Costarmoricains un sujet majeur, notamment – on le verra plus loin – la qualité de l'eau, même si les agriculteurs sont moins systématiquement pointés du doigt. 57 % des répondants sont insatisfaits des politiques de reconquête de la qualité de l'eau.

Les adjectifs les plus souvent associés aux Côtes d'Armor

Beau	37 %	Ouvert	7 %
Tranquille	34 %	Isolé	6 %
Authentique	33 %	Archaïque	6 %
Vieillissant	20 %	Solidaire	5 %
Convivial	19 %	Immobile	5 %
Dynamique	15 %		

Solidaires ou indifférents ?

En Côtes d'Armor, il y a une forte solidarité entre les gens	45 %
En Côtes d'Armor, les gens sont indifférents les uns aux autres	49 %
Ne se prononcent pas	6 %



“ Il faut améliorer la prise en charge des personnes âgées, accroître les aides pour favoriser leur maintien à domicile et préserver leur vie sociale. L'image qui me choque le plus est celle de ces personnes âgées en établissement qui passent leur journée à attendre”.  
(Femme, 46 ans).

“ Il faudrait diversifier les entreprises et l'artisanat, tout faire pour éviter la fuite des jeunes, qu'ils puissent rester travailler dans le département”.  
(Homme, 60 ans).

“ Il faut une prise en compte indispensable des enjeux écologiques et environnementaux, comme l'eau, l'énergie, les OGM, les espaces urbains et ruraux, sur lesquels on ne peut plus faire l'impasse, c'est une question de survie : inscription du développement économique et socioculturel en liaison avec ces enjeux”.  
(Femme, 45 ans).

## L'économie

## Peut mieux faire

## Performances par secteur d'activité

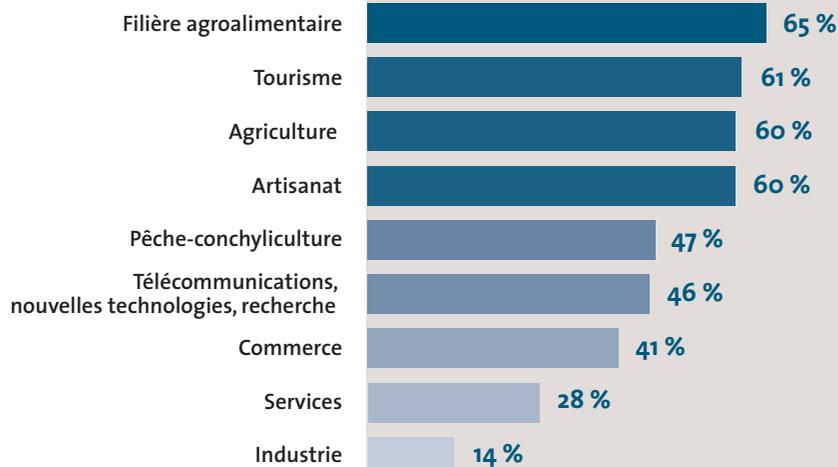


PHOTO THIERRY JEANDOT

“ Il faut continuer à promouvoir le département au niveau touristique en faisant des campagnes de communication, comme ces dernières années. Cela donne une image dynamique des Côtes d'Armor, avec probablement des retombées en termes d'emplois et d'implantations d'entreprises”.  
(Homme, 53 ans).

“ Il faudrait développer la venue de grandes entreprises commerciales, de communication et industrielles pour permettre à des personnes ayant suivi des études de rester dans les Côtes d'Armor et non pas d'aller chercher du travail à Rennes ou Paris”.  
(Femme, 26 ans).

Si l'on compare avec l'enquête des élus (magazine n°49 ou [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)), les Costarmoricains ont un jugement plutôt mitigé sur les performances de l'économie locale. Si l'agroalimentaire, le tourisme, l'agriculture et l'artisanat restent les secteurs les mieux notés, ils recueillent des scores de 75 à 90 % dans l'enquête des élus, alors qu'ils ne sont ici jugés performants que par environ 60 % des citoyens. Jugement moins enthousiaste

donc, à rapprocher sans doute de l'image qu'ils se font d'un département n'offrant pas suffisamment de perspectives d'avenir professionnel à ses jeunes. Pour autant, ils semblent préférer ces “valeurs sûres” de notre économie à d'autres secteurs. Leurs réponses montrent en tout cas que des activités comme l'industrie – avec un important tissu de PME – et les services – secteur en fort développement –, sont très mal connues ou sous évaluées.

## L'agriculture et l'agroalimentaire

## Pour des produits locaux de qualité

Le débat départemental de l'automne dernier sur l'avenir de l'agriculture l'a confirmé: tous les acteurs concernés – producteurs, consommateurs, élus, experts, etc. – s'accordent à dire que l'avenir est aux productions misant sur la qualité, l'authenticité, les terroirs, le respect de l'environnement... Aussi, si les Costarmoricains considèrent toujours l'agriculture et l'agroalimentaire comme des piliers de notre économie, ils sont de plus en plus sen-

sibles à ces nouveaux enjeux. 75 % d'entre eux se déclarent prêt à payer un peu plus cher pour consommer des produits locaux de meilleure qualité. Côté respect de l'environnement, l'image de l'agriculture semble s'améliorer: 27 % estiment que les agriculteurs y sont plus attentifs et 45 % qu'ils y sont “un peu plus attentifs”; ils restent 25 % à juger qu'il n'y a eu aucun changement, voire que la situation a empiré.

## Un atout à exploiter

## Développer le tourisme

65 % des Costarmoricains estiment que “le tourisme est un des principaux atouts économiques des Côtes d'Armor et qu'il faut le développer de façon importante”.

Ce développement peut en partie s'appuyer sur de bons indices de satisfaction concernant d'une part la politique de préservation de notre patrimoine naturel et de l'espace littoral (65 %), d'autre part le

soutien aux manifestations culturelles et festives (60 %) et enfin la qualité des routes (57 %). Toutefois, un tiers des répondants pense qu'il faudrait améliorer la qualité de l'accueil des touristes. Enfin, ils sont 32 % à considérer que “le tourisme est un facteur de risque pour l'environnement et la qualité de vie et qu'il ne faut donc pas trop le développer”.



PHOTO THIERRY JEANDOT

L'emploi

# Des emplois plus attractifs, des jeunes mieux formés



PHOTO THIERRY JEANDOT

Marché de l'emploi et tissu économique



**A** l'instar des Français, les Costarmoricains placent l'emploi au premier rang de leurs inquiétudes. La première préoccupation personnelle de 21 % des personnes interrogées est de trouver un emploi stable et ils sont 32 % à affirmer rencontrer des difficultés en matière d'emploi (chômage, maintien dans l'emploi, nature des contrats de travail...). Enfin, c'est également le thème le plus fréquemment abordé dans les commentaires spontanés (18 %). Au chapitre des points faibles, on a déjà vu que les Costarmoricains pointent des "handicaps" touchant directement à ce thème (lire page 13) : on retrouve ici désignées ces mêmes lacunes, au premier rang des-

quelles les conditions de travail peu attractives dans les activités dominantes (image très contrastée des métiers de l'agroalimentaire), un tissu économique insuffisamment diversifié (fragilité du tissu industriel et tertiaire) et l'inadéquation entre l'offre de formations et les besoins de notre économie (formations des jeunes mal adaptées).

Notons également le souci des répondants d'être mieux informés sur les métiers qui recrutent, à relier au constat observé en page 14 : des secteurs comme les services, l'artisanat et certaines "niches" industrielles, en plein "boum", sont encore mal connus. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les jeunes

## Quelles formations pour quels métiers ?



PHOTO THIERRY JEANDOT

Il faut développer en priorité des enseignements techniques et professionnels adaptés au marché du travail des Côtes d'Armor	72 %
Il faut développer l'enseignement supérieur universitaire pour éviter l'évasion des jeunes vers Rennes, Brest ou Nantes	23 %
Ne se prononcent pas	4 %

**O**n rejoint, là aussi, ici une problématique mise en avant parmi les principaux handicaps de notre département (voir "points faibles", page 13). 85 % des personnes interrogées pensent qu'il est aujourd'hui très difficile ou assez difficile pour un jeune de trouver un emploi en Côtes d'Armor. On revient au problème des formations, qui seraient mal adaptées aux besoins des entreprises locales. 72 % des répondants souhaitent donc que l'on privilégie des formations techniques et professionnelles, en phase avec l'offre d'emplois locale.

Cette question fait toujours débat, on l'a vu lors de la consultation des élus, avec la mise en perspective de

deux réalités : s'il est vrai que certains secteurs d'activités offrent des débouchés immédiats à des jeunes ayant suivi des formations professionnalisantes, il est tout aussi vrai que les études supérieures offrent, à plus long terme, de meilleures perspectives de carrière et des emplois plus stables. ■

*"Il faut tout faire pour que les jeunes restent dans le département, donc assouvir leurs besoins de formations, et par la suite leur insertion dans la vie active". (Homme, 70 ans).*

*"Il faut accentuer les formations en alternance dans l'artisanat et valoriser les métiers techniques auprès des jeunes". (Homme, 29 ans).*

Costarmoricains en situation d'emploi se déclarant satisfaits par...

Le métier ou le type de travail exercé	73 %
Les conditions de travail	60 %
Leur contrat de travail	57 %
Les transports domicile-travail	48 %
Le salaire	32 %

“La priorité du département doit être la préservation de l'environnement (eau, bocage...). L'aide à l'agriculture bio semble aussi primordiale. La qualité du milieu environnemental doit être l'atout principal pour le tourisme”.

(Homme, 22 ans).

“Il faut encourager les gens au tri des déchets ménagers du type papier, verre et plastique ainsi que sensibiliser les scolaires à ce problème en respectant la nature et l'environnement. Il faut continuer à améliorer la qualité de l'eau, refaire des talus dans les versants. Il faut développer les énergies renouvelables”.

(Femme, 60 ans).

“Respecter l'eau, c'est respecter et encourager l'agriculture, la vraie, celle qui nous propose des produits de qualité issus de pratiques respectueuses de l'environnement; c'est donc, aussi, arrêter d'accorder de véritables droits à polluer (subventions massives) aux productions intensives (élevages hors sol, maïs)”.

(Femme, 32 ans).

## L'environnement

# L'eau, encore et toujours

**L**a qualité de l'eau, associée à l'activité agricole, reste en Bretagne le premier sujet abordé lorsqu'on parle d'environnement. Sur ce point, le premier constat est que l'image des agriculteurs s'améliore, 70 % des répondants estimant qu'ils y sont désormais plus attentifs (27 %) ou un peu plus attentifs (45 %). Pour autant, “seulement” 28 % des Costarmoricains estiment que la qualité de l'eau s'améliore, la majorité (51 %), considérant que la situation n'évolue pas. D'autre part, 57 % des personnes interrogées considèrent que l'action des pouvoirs publics dans ce domaine est insuffisante. L'enquête montre par ailleurs une forte montée en puissance de la prise de conscience environnementale de nos concitoyens, comme le démontrent les réponses sur leurs comportements individuels et un indice de satisfaction élevé quant aux politiques publiques de préservation des paysages et du littoral.

### La qualité de l'eau

S'améliore	28 %
Reste stable	51 %
Se détériore	18 %
Sans opinion	4 %

### Sur leur propre comportement, les Costarmoricains affirment...

Faire attention à économiser l'énergie	80 %
Économiser l'eau	79 %
Sensibiliser leurs enfants et leurs proches au respect de l'environnement	73 %

PHOTO THIERRY JEANDOT



## La culture

# Accessible à tous



PHOTO THIERRY JEANDOT

### Pour une culture d'ouverture et de découvertes

Permettre aux personnes des milieux populaires d'accéder à des prestations culturelles de qualité	60 %
Développer les manifestations culturelles qui accompagnent l'accueil touristique	29 %
Favoriser la diffusion des cultures du monde	28 %
Développer la création et la diffusion de la culture bretonne	27 %
Multiplier ou favoriser les grands équipements culturels de renom (comme la Passerelle, le Carré Magique...)	18 %

## Vie quotidienne, regards sur n

# Vos projets, vos

### Préoccupations personnelles

Prendre soin de sa santé	43 %
Consacrer davantage de temps à ses loisirs	27 %
Consacrer davantage de temps à sa famille	22 %
Trouver un emploi stable	21 %
S'engager dans un projet associatif	11 %
Fonder une famille	11 %
Trouver un logement mieux adapté à ses besoins	10 %
Suivre une formation	7 %
Créer son entreprise	6 %

# Les politiques publiques Des appréciations contrastées

**P**réservation des espaces naturels, routes, culture, sports, vie associative, transports en commun et transports scolaires recueillent de bons indices de satisfaction. On note en revanche que les “mauvaises notes” vont aux politiques publiques dans des domaines où les Costarmoricains ont exprimé leurs inquiétudes lors de cette enquête. Il s’agit principalement de la lutte contre la pollution de l’eau et de grands thèmes sociaux comme les personnes handicapées, les personnes âgées, le logement social ou la jeunesse. Des thèmes qui ont pour la plupart un lien direct avec des phénomènes de société jugés préoccupants : la solitude et l’isolement, la pauvreté et la précarité et les problèmes de logement notamment. Il est donc permis de penser que ces appréciations sont accentuées par l’inquiétude face à l’avenir. On notera enfin que le fort taux de non-réponses (“sans opinion”), traduit une mauvaise connaissance ou un manque d’informations sur les politiques publiques. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Actions recueillant un bon indice de satisfaction

Action	Satisfait	Insatisfait	Sans opinion
Préservation des paysages et du littoral	65 %	26 %	9 %
Soutien aux événements culturels ou festifs	60 %	16 %	24 %
Qualité des routes	57 %	34 %	9 %
Soutien à la vie associative	53 %	23 %	24 %
Soutien au développement du sport	52 %	23 %	25 %
Transports scolaires	51 %	18 %	31 %
Transports en commun (Tibus)	49 %	23 %	28 %
Soutien à la culture bretonne	48 %	21 %	31 %

## Plus de satisfaits que de mécontents, mais une forte proportion ne se prononce pas

Action	Satisfait	Insatisfait	Sans opinion
Actions pour la petite enfance	34 %	24 %	42 %
Entretien et équipement des collèges	34 %	25 %	41 %
Actions de solidarité internationale	31 %	18 %	51 %

## Actions recueillant un indice de satisfaction négatif

Action	Satisfait	Insatisfait	Sans opinion
Lutte contre la pollution de l’eau	33 %	57 %	10 %
Actions en direction des personnes handicapées	23 %	45 %	32 %
Actions en direction des personnes âgées	31 %	43 %	26 %
Développement du logement social	32 %	39 %	29 %
Actions en direction de la jeunesse	25 %	37 %	38 %
Politiques de la famille	23 %	36 %	41 %
Actions pour l’égalité femme/homme	24 %	36 %	40 %
Actions pour les personnes en difficulté	34 %	36 %	30 %
Promotion de l’Europe dans le département	25 %	28 %	47 %

# otre société préoccupations

**I**nterrogés sur les problèmes de société qui les préoccupent, les Costarmoricains placent nettement en tête l’alcoolisme et la drogue (à relier aussi avec l’insécurité routière qui recueille 12 % de citations), et les incivilités et la délinquance. Faut-il, sur ce dernier point, voir un décalage entre la réalité et sa probable déformation par le prisme de certains médias ? Le fait est que les derniers chiffres de la Préfecture indiquent une baisse de la délinquance en 2006, les Côtes d’Armor étant désormais à la 77<sup>e</sup> place (sur 96) au classement des départements les plus touchés. Ces préoccupations devançant une seconde “famille” de citations sur des thématiques concernant les inégalités et la solidarité : pauvreté et précarité, logement, solitude. Ce qui pourrait en partie expliquer que 49 % des répondants ont l’impression de “vivre dans un département où les gens sont

indifférents les uns aux autres”. Enfin, la santé, en tête des préoccupations personnelles, méritera sans doute un développement plus important dans la suite de la démarche Côtes d’Armor 2 mille 20. ■

## Phénomènes de société

L’alcoolisme, la drogue	52 %
Le développement des incivilités et de la délinquance	41 %
La pauvreté et la précarité	34 %
Le manque de logements, l’explosion des prix de l’immobilier	34 %
La solitude et l’isolement de beaucoup d’habitants	20 %
L’insécurité routière	12 %



PHOTO THIERRY JEANDOT

Jean-Luc Le Mounier, ébéniste

## Du contemporain à l'ancienne



Jean-Luc Le Mounier dans son atelier de Pleslin-Trigavou. Au premier plan, la maquette d'un chiffonnier qu'il va réaliser dans le cadre d'un concours organisé par la fondation Betancourt-Shuller.

rains, y demeure fidèle. *“On ne peut pas concevoir l'avenir sans s'appuyer sur le passé. On fait un métier où il y a beaucoup d'assemblage. Les techniques anciennes, c'est du sûr. Notre clientèle veut des meubles qui puissent servir pour les petits enfants.”*

### Le tour de France en 8 ans

Ces techniques, Jean-Luc a eu le temps de les peaufiner, durant les huit années passées chez les Compagnons du devoir. *“Je suis allé de ville en ville accomplir mon tour de France et j'ai rencontré des professionnels qui avaient une idée complètement différente de leur métier, chacun a ses astuces, ses petits trucs. Ma chance a été de rencontrer un ébéniste passionné de création contemporaine.”*

En Alsace, où il achève son tour, on lui propose de réaliser une commode galbée avec placage en citronnier et intérieur en amaranthe. Deux cent cinquante heures de travail. Un prix de 12 000 € HT. Ce sera sa carte de visite.

Mais tous les meubles ne sont pas aussi chers. *“Disons que ça peut aller de 1 000 € pour un bureau à 10 000 € pour une commode”*, précise-t-il. Reste qu'on peut aussi se contenter de visiter le hall d'exposition. Ça vaut le détour. Et nul doute que s'il a quelques minutes, Jean-Luc vous dira deux mots sur sa passion. Lui qui, comme tout compagnon, compte un jour recevoir de jeunes apprentis. Afin de transmettre ce qu'on lui a appris.

Laurent Le Baut

Jean-Luc Le Mounier, 30 ans, compagnon du devoir, a ouvert un atelier-exposition au début du mois de novembre, à Pleslin-Trigavou. Son domaine: la création de mobilier contemporain haut de gamme, grâce aux savoir-faire de l'ébénisterie

**D**ans le hall qui jouxte l'atelier, quelques pièces sont là, exposées. La palette des couleurs est impressionnante. Plus surprenant encore, elles sont naturelles. Ici, pas de teintures. Le rouge de l'amaranthe, le jaune du citronnier de Ceylan se suffisent à eux-mêmes. Et puis il y a l'ébène, bien sûr, bois précieux s'il en est. Qui peut présenter un veinage noir et marron. Ou encore une texture plus uniforme. Parmi les meubles exposés: un bahut, un fauteuil, des consoles, des bureaux, etc. Que des pièces uniques. L'artisan, c'est Jean-Luc Le Mounier, compagnon du devoir, qui a créé son premier atelier, il y a trois ans, à Dinard. *“Ma chance a été d'y rencontrer, dès le départ, quelques clients qui avaient du budget”*, explique-t-il. Ceux-ci - pour la plupart propriétaires de résidences secondaires -, satisfaits de la prestation, en ont parlé autour d'eux. Classique. Et devant l'afflux de commandes, un an et demi après son installation, Jean-

Luc a recruté Thomas, 25 ans, lui aussi compagnon. Pourquoi alors déménager? *“A Dinard, j'étais locataire et notre local n'était pas adapté. J'ai emprunté sur 15 ans pour construire l'atelier et acheter des machines plus performantes. Aujourd'hui, je rembourse autant à la banque que je payais en loyer à Dinard!”* Un choix qui, en outre, lui a permis de gagner en productivité. Et Jean-Luc de nous montrer un bahut: *“à Dinard, il aurait fallu 80 heures pour le fabriquer contre 50 ici”*.

La fabrication, justement, mérite qu'on s'y attarde. Une inscription, sur l'un des murs de l'atelier, définit l'ébénisterie comme *“l'art d'assembler et de revêtir par placage une structure en bois afin de réaliser un meuble”*. Le métier d'ébéniste a ses codes. Ils sont hérités du XVIII<sup>e</sup> siècle. Et Jean-Luc, bien que réalisant des meubles contempo-

**“Les techniques anciennes, c'est du sûr”**

PHOTO THIERRY JEANDOT

### CONTACTS

Jean-Luc Le Mounier  
P A La Grignardais  
22490 Pleslin-Trigavou  
> 02 96 27 82 82  
www.jllm.fr ou lemounier.fr

Armor-tv

# Citoyenne et vivante

**A**rmor-tv, c'est la petite dernière du paysage audiovisuel des Côtes d'Armor. Lancée il y a deux mois par VO-Production, jeune société basée à Dolo, cette chaîne de télévision gratuite par internet est parrainée par Patrick Poiré d'Arvor et bénéficie du soutien du Conseil général. Armor-tv, c'est avant tout une chaîne d'infos dans tous les domaines - économie, social, culture, sports... - et sous toutes les formes: magazines, reportages, débats... Au programme : un magazine hebdomadaire de 26 minutes sur l'actualité

départementale présenté par Laora Maudieu; un autre hebdo, "Sports d'Armor", concocté par Régis Dumas; chaque jour, le portrait d'un Costarmoricain; le "tout Images"; enfin, des rendez-vous bi-mensuels sous forme de débats publics (avec possibilité de poser ses questions en direct sur le web) sur des thèmes de société (un débat sur l'eau et un autre sur les relations France-Afrique sont déjà disponibles sur le site). Chaque émission est archivée et visionnable à tout moment... de la télé à la carte en quelque sorte. Dernière initiative d'Armor-tv, la

petite équipe s'est mise en tête de recenser tous les blogueurs des Côtes d'Armor (malin!); ils sont d'ores et déjà invités à se manifester par mél: [blog@armortv.fr](mailto:blog@armortv.fr). Bon, arrêtons; allez plutôt de ce pas vous faire directement sur le web une idée de ce qu'est une télé locale citoyenne et vivante.

[www.armortv.fr](http://www.armortv.fr)



## Innovation

# La "success story" d'Armor Techniques



PHOTO THIERRY JEANDOT

**C**hez Armor Techniques, à Paimpol, un bateau peut en cacher un autre. Au Cataglop, un navire aspirant la pollution des ports (magazine N°43, p21, ou [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr), rubrique "Publications"), est venu s'ajouter, en juin dernier, l'Ecoglop. Puis, début janvier, un Cataglop XL, sorti de chantier alors que démarrait la fabrication du Catamar, un navire de 18 m de long prévu pour intervenir en haute mer sur des dégazages

ou des marées noires. À ce titre, l'entreprise vient de recevoir une subvention de 600 000 € de l'Agence nationale pour la valorisation de la recherche. Avec, en prévision, le recrutement de 6 à 10 personnes en 2007. Et probablement autant en 2008. Développement considérable. Surtout si on se souvient que l'entreprise, 20 salariés aujourd'hui, en comptait six en avril 2005, au lancement du Cataglop.

## Semaine du développement durable

# Inscriptions avant le 15 février

**P**our sensibiliser le plus grand nombre au développement durable, l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) lance chaque année un grand appel à projets dont les dossiers retenus seront mis à l'honneur à l'occasion de la Semaine nationale du développement durable, du 1<sup>er</sup> au 7 avril. Il s'adresse aux administrations, entreprises, collectivités, associations, mais aussi aux particuliers souhaitant valoriser

leurs actions dans ce domaine. Pour qu'un dossier soit retenu, il doit remplir un certain nombre de critères dont celui de mettre en avant au moins deux des trois composantes du développement durable: développement économique, progrès social, protection de l'environnement

Inscriptions avant le 15 février sur [www.semaineveloppementdurable.gouv.fr](http://www.semaineveloppementdurable.gouv.fr)



PHOTO THIERRY JEANDOT



## Au programme de Demain

À St-Méloir des Bois, rencontre avec un couple qui s'est installé dans une malouinière pour y créer deux activités: une cave à vins et un magasin de porcelaine japonaise (!). Toujours à Saint-Méloir, à quelques mètres de là, nous irons faire un tour dans la crêperie qui doit son existence à la mobilisation de la mairie et de nombreux villageois. Au programme également, une interview du président de la Chambre de Commerce et d'Industrie, Alain Daher; la découverte d'une formation mécanique poids lourds à l'AFPA de Loudéac; des entreprises à reprendre (notamment une cordonnerie à Plancoët); le portrait d'un mytilliculteur; une menuiserie reprise par l'intermédiaire de la chaîne demain; enfin, le portrait d'une créatrice de bijoux en verre au chalumeau qui a démarré son activité grâce à la coopérative d'activités Avant-Premières.

La chaîne Demain est sur la web-tv de [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr), sur TPS, Canalsat, Noos, UPC, les réseaux câblés numériques, sur Freebox, NgufTV, Maligne TV, Club Internet TV, SFR 3G et sur [www.demain.fr](http://www.demain.fr).

Nos jeunes algoculteurs, James, 30 ans, Olivier et Jean-Yves, 27 ans chacun, sont impatients d'effectuer leur première récolte. Prévus au début du printemps, elle devrait atteindre une vingtaine de tonnes. Ils estiment le rythme de croisière autour des 100 t d'ici deux ans. Deux embauches sont déjà prévues en mars. Si tout se passe bien, l'entreprise comptera une dizaine de salariés à échéance de cinq années.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Aléor

## Les maraîchers de la mer

Cultiver des algues au large de Bréhat. L'idée peut paraître saugrenue. C'est pourtant le pari de trois jeunes Trégorrois, conscients qu'il y a là une "terre" propice et que le marché ne demande qu'à se développer. Cosmétiques, alimentation humaine et animale sont parmi les principaux débouchés.

L'odeur iodée s'impose. Les locaux ne sont que provisoires, mais tout ici rappelle l'élément marin. Aléor est née début novembre et doit emménager dans un tout nouveau bâtiment, au mois de mars, sur la presque île de Lézardrieux. Au commencement, il y a une rencontre. Celle d'un ingénieur biologiste, Olivier Boursourault, et d'un ingénieur en optique, Jean-Yves de Chaisemartin, rejoints par un troisième compère, James Amos, officier de la Marine marchande. Une équipe complémentaire: Olivier pour la partie scientifique, James pour la connaissance de l'environnement marin, et Jean-Yves pour le travail plus administratif (il est aussi titulaire d'un master en finances et stratégie).

"Avec Olivier nous nous connaissions depuis la classe prépa, lorsqu'il m'a présenté son projet j'ai tout de suite été partant, confie Jean-Yves. Je me voyais mal travailler dans une salle obscure à tester des lasers...". Et à défaut de salle

obscur, avec ses deux collègues, il travaille au grand air, autour de l'archipel de Bréhat, où la jeune entreprise a acheté une concession de 5 ha pour y cultiver ses algues - quatre variétés dans un premier temps.

L'initiative a de quoi surprendre. Pas pour Olivier. "En matière d'algoculture, nous avons 12 siècles de retard sur le Japon. Ici, nous n'en sommes encore qu'à l'âge de la cueillette!". Et pourtant, selon lui, le potentiel serait énorme. "Les industriels connaissent des problèmes d'approvisionnement, en termes de quantité mais aussi de qualité, car les algues ramassées sur les grèves leur arrivent mélangées et n'ont pas toutes le même âge. Avec Aléor, nous serons en mesure de garantir une homogénéité des espèces et une maturité contrôlée."

Les trois associés ont choisi Bréhat considérant que "c'est un des sites les plus favorables au monde en raison de la qualité de l'eau, la présence de sels minéraux et l'apport de nutriments organiques venus des terres".

### Riches en nutriments

Quant aux débouchés, ils sont nombreux. À commencer par la cosmétique où les algues sont recherchées pour leur pouvoir antio-

xydant. Le secteur de l'alimentation, humaine et animale, n'est pas en reste, les algues étant très riches en nutriments. "Certaines ont un taux de protéines équivalent ou supérieur à l'œuf, sans calories", indique Jean-Yves. D'autres contiennent 13 fois plus de calcium que le lait ou encore 30 fois plus de fer que les épinards. "Il faut imaginer, précise Olivier, que 5 à 6 g d'algues peuvent présenter autant de fer et de vitamine B12 qu'un steak de 100 g". Toutes enfin sont riches en fibres. De là à manger des algues... il y a encore une barrière psychologique que beaucoup hésitent à franchir. Reste que nos associés ont bon espoir: "pour l'instant, le marché est petit, souvent cantonné aux végétariens, nous aimerions que les algues soient considérées au même titre que les fruits et légumes".

Laurent Le Baut



PHOTO BRUNO TORRUBIA

### CONTACTS



Aléor  
Avenue Chateaubriand  
22500 Paimpol  
08 71 24 63 76



PHOTO THIERRY JEANDOT

Fermiers d'Argoat

Les poulets des Fermiers d'Argoat ne manquent pas d'air, ayant tout loisir de gambader sur un parcours herbeux d'1 hectare.

# Qualité, terroir et diversification

Les Fermiers d'Argoat, groupement qualité créé en 1975, rassemble quelque 260 producteurs<sup>(1)</sup> de volailles, d'œufs et de porcs, répondant à des cahiers des charges très exigeants. Condition sine qua non pour afficher le célèbre Label Rouge.

**M**algré la fraîcheur de cette fin d'après-midi, elles sont quelques irréductibles à arpenter le parcours d'1 hectare qui leur est réservé. Bienvenue chez René et Eliane Le Bourre, couple d'agriculteurs de Louargat, qui, outre son élevage de 30 vaches laitières, possède deux poulaillers de 4 300 spécimens chacun. "Nous avons installé le premier en 1987 car, avec l'arrivée des quotas laitiers, on commençait vraiment à être limite", indique Eliane. Aujourd'hui, l'élevage de poulets représente environ 40 % de l'activité de l'exploitation. "Une situation représentative de la majorité des éleveurs", explique Josiane Guyader, présidente des Fermiers d'Argoat.

## La vie des cous nus noirs

Historiquement, à la production de volailles fermières label rouge, est venue s'ajouter, en 1983, la filière de l'œuf fermier label rouge. Elle compte

aujourd'hui 12 éleveurs (huit autres sont en label bio). La production est exclusivement dans les côtes d'Armor, contrairement à la volaille pour laquelle 72 % des producteurs sont costarmoricains.

Le porc, lui, est apparu en 1988. Une précision s'impose ici. À la filière "historique" du porc fermier label rouge, est venue se greffer, en mai 2006, une filière porc label rouge (distinction qui n'existe ni pour les volailles, ni pour les œufs). "C'est une volonté du ministère d'augmenter la production de porc label rouge pour satisfaire les besoins de plus en plus importants des salaisoniers", explique Stéphane Neauleau, responsable qualité aux Fermiers d'Argoat.

Pour sa filière Volailles, enfin, le groupement bénéficie d'une IGP (Indication géographique protégée). "Concrè-

tement, ça signifie que personne d'autre que nous ne peut commercialiser de la volaille sous un nom comportant l'indication "Bretagne", explique la présidente. C'est un atout sur lequel on va communiquer, car les consommateurs ont besoin de proximité, de savoir d'où vient le produit qu'ils achètent". Et de

conclure: "Les crises récentes confortent le choix pour les filières de

qualité. Le label rouge est une garantie de goût mais aussi de sécurité".

Laurent Le Baut

## "Les consommateurs ont besoin de proximité"

(1) 144 dans la filière "Volailles"; 20 pour celle des œufs; environ 100 éleveurs de porcs, dont 59 en fermier label rouge et le reste en label rouge.

(2) Les Fermiers d'Argoat, groupement qualité qui élabore des cahiers des charges dont il vérifie l'application, travaillent avec trois structures de production qui sont propriétaires des cheptels: l'Aviculteur briochin pour les volailles, Le Gouessant pour les porcs, les Fermiers de Bretagne pour les œufs.



## GROUPEMENT DES FERMIERES D'ARGOAT

Espace Keraïa  
18 rue du Sabot  
22 440 Ploufragan  
> 02 96 76 58 65



PHOTO THIERRY JEANDOT

Restos du Cœur

# Toujours plus

Dès la première année, à l'appel de Coluche, les Restos du Cœur se sont implantés dans les Côtes d'Armor. Depuis, leur action n'a cessé de prendre de l'ampleur et le nombre de personnes aidées n'a cessé d'augmenter. Or, si l'aide alimentaire, sans cesse améliorée, reste une priorité des Restos, d'autres actions sont aujourd'hui menées, ou appelées à voir le jour...



PHOTO THIERRY JEANDOT

Pour Roger Toupin, un maître mot : le respect des personnes accueillies.

**À** la présidence des Restos pour une septième année, Roger Toupin le constate, le profil des personnes accueillies est varié et en perpétuel mouvement : "Nous avons de plus en plus de gens de passage, avec près de 60 % de nouveaux inscrits chaque année, pour seulement 10 % de personnes présentes depuis plus de 3 ans. Un fait à l'encontre des discours que j'entends trop souvent sur ces personnes qui s'installeraient dans la précarité et se contenteraient de quémander des aides". Des situations pour la plupart provisoires, de personnes en attente de récupérer des droits, une retraite, un travail, une pension alimentaire... Car s'il est un cas en nette progression, c'est bien celui des familles monoparentales. Mais également les jeunes gens ne pouvant prétendre au RMI, les étudiants, les chômeurs de plus de 50 ans, ainsi que les travailleurs pauvres. Contrairement aux idées reçues, les personnes SDF représen-

tent à peine 1 % des bénéficiaires de l'association. "La seule discrimination que nous faisons passe par un barème qui prend en compte les ressources, précise Roger Toupin. Il se situe entre le RMI et le seuil de pauvreté. Hormis ce barème, nous acceptons tout être humain d'où qu'il vienne, étranger ou pas, avec ou sans papiers". Mais si ce barème peut être assoupli en fonction des situations individuelles et des stocks disponibles, il devient encore plus draconien en dehors de la campagne hivernale, époque où les moyens sont largement inférieurs. "Pendant l'inter campagne, notre barème financier baisse malheureusement de moitié. Là, on s'adresse à des personnes qui n'ont rien ou presque rien, soit environ 800 personnes. Ce sont les cas les plus dramatiques, les plus urgents et heureusement les plus souvent provisoires".

C'est dans le hangar de stockage de Trégueux que parviennent toutes les denrées alimentaires réservées aux centres de distribution du département. L'achat direct par les Restos de 70 % des denrées distribuées permet de maîtriser l'intégralité de la chaîne de distribution alimentaire, et de proposer des repas équilibrés et de qualité. "Cette année, nous avons consacré beaucoup plus d'argent à l'achat de fruits et légumes, car nous avons constaté que les familles les plus modestes étaient carencées en la matière". Protides,



PHOTO THIERRY JEANDOT

produits laitiers, légumes d'accompagnement, desserts... sur les palettes du hangar, rien ne manque aux besoins quotidiens. À ces aliments de base s'ajoutent des produits complémentaires tels que l'huile, le café, la farine et le chocolat ; ainsi que les produits d'hygiène et d'entretien : dentifrice, shampoing, savon, produit de vaisselle... "Dans les 2 000 centres de

France, tout le monde a la même chose, indique Roger Toupin. C'est un minimum auquel s'ajoutent les produits issus de dons locaux. Et comme nous avons la chance d'habiter une région où les industries agroalimentaires et les GMS (Grandes et Moyennes Surfaces) sont nombreuses, nous avons des donateurs fidèles qui nous offrent de quoi varier encore plus ce que nous distribuons". De fait, en cette veille de Noël, les palettes sont agrémentées de boîtes de chocolat...

## La chaîne humaine

Au centre de distribution de Saint-Brieuc, quatre matinées par semaine, des centaines de personnes défilent afin de remplir leurs paniers. À lui seul, ce centre représente le tiers des Costarmoriciens fréquentant les Restos. Dès l'entrée, le ton est donné : une salle de café est installée. Derrière le comptoir, les bénévoles proposent une soupe ou une boisson chaude, accompa-



## Les chiffres départementaux (2005/2006)

- 476 223 repas de décembre à avril
- 5 887 personnes
- 263 bébés (moins de 18 mois)
- 13 centres d'accueil
- Budget : 370 000 €



PHOTO THIERRY JEANDOT

À l'entrée du centre de Saint-Brieuc, chacun s'apprête à remplir son panier pour une semaine.



gnées de biscuits. Tranquillement attablés, Yves et ses amis, sans domicile fixe, ne s'en privent pas, par cette fraîche matinée. "Ici, on est bien accueillis. On discute, on trouve du réconfort". En face, la file d'attente s'allonge. L'espace a été aménagé comme dans un marché couvert : d'un côté les étals de fruits et légumes, de l'autre le rayon frais avec les fromages et les laitages. Muni d'une carte mentionnant la quantité autorisée, chacun fait ses "courses" et reçoit sa dotation pour une semaine. Dans une petite pièce, c'est le salon de coiffure où s'active Jeannine : "Je suis coiffeuse à la retraite. Je ne voulais pas rester sans rien faire alors ici, je continue mon métier tout en étant utile". Bien entendu, les familles représentant la majorité des personnes accueillies par les Restos, les enfants ne sont pas oubliés. Laurence, mère de 6 enfants, sort du vestiaire, où elle s'est procuré quelques vêtements pour les plus petits : "Je fais appel aux Restos de-

puis quelques années déjà. J'ai été opérée d'une tumeur à la hanche en 2003 et j'ai du mal à trouver du travail, d'autant que j'étais dans la restauration. Avec le papa qui travaille en intérim, c'est difficile. Mon entourage sait que je viens ici. Je ne m'en cache pas, car ça m'aide beaucoup". Dans un ballet ininterrompu, les bénévoles regarnissent régulièrement les étals, réalisant une chaîne humaine entre les camions de livraison et les stands. Olivier fait partie de ceux-là, lui qui est également ponctuellement bénéficiaire de l'aide des Restos : "Pour l'instant, je ne trouve que des contrats de vacataire dans la fonction publique. Alors dans les moments difficiles, je trouve ici un soutien précieux. Aujourd'hui, je rends la monnaie en étant aussi bénévole. C'est normal, ils m'ont aidé, et si je peux me rendre utile à mon tour..." Se rendre utile, c'est le souci des 665 bénévoles présents dans le département. Coiffeuse, avocats, médecins... Avec leur aide, de nombreux services viennent compléter l'aide alimentaire.

### Vers un élargissement de l'aide

Aujourd'hui, l'objectif de Roger Toupin et de son conseil d'administration est de développer l'aide à la personne. "L'idée est de considérer que la personne que nous avons en face de nous est une personne à part entière et pas uniquement un estomac sur pat-



Dans le hangar de Trégueux, les denrées sont prêtes à être acheminées dans les 13 centres de distribution du département.

Ici, point d'aliments au rabais. On fait ses "courses" comme au marché.

tes!" Pour l'heure, les locaux manquent afin d'exercer d'autres activités, mais des solutions semblent se dessiner afin de se pencher sur l'aide aux devoirs et la mise en place de jardins de proximité. "Nous souhaitons proposer des randonnées pédestres, des sorties culturelles. D'ici quelques mois, nous allons ouvrir un Resto Bébés afin de proposer diverses activités et sorties. Une centaine de tout petits sont concernés sur Saint-Brieuc, ces enfants qui démarrent leur vie avec les Restos et leurs mamans méritent une attention particulière et beaucoup plus de soins".

Véronique Rolland

Les bénévoles ne comptent ni leur temps, ni leur énergie.



## Les centres du département

Corlay, Dinan, Etables-sur-Mer, Guingamp, Lannion, Lamballe, Loudéac, Matignon, Merdrignac, Paimpol, Rostrenen, Saint-Brieuc, Tréguier.

### CONTACTS

Les Restos du Cœur des Côtes d'Armor

10 bis rue Berthollet  
22000 Saint-Brieuc

> 02 96 61 70 10

22p1.restosducoeur@wanadoo.fr

www.restosducoeur.org



PHOTO THIERRY JEANDOT

PHOTO THIERRY JEANDOT

# La pointe de Séhar à T



**A**ussi pesantes que sont nos préoccupations quotidiennes, elles ne doivent pas nous faire oublier l'insolente beauté des paysages costarmoricains. Ruraux ou maritimes, ils émaillent l'ensemble du territoire départemental. Le site de Trédrez-Locquémeau, en baie de Lannion, et plus particulièrement la pointe de Séhar, fait partie de ces lieux magiques où il fait bon s'attarder. Entre terre et mer, du haut des falaises ou de l'estran, le rivage offre de multiples visages calmes ou sauvages au gré des marées et des tempêtes. Ici, l'aspect gris et rude des rochers d'origine volcanique et le déchaînement des éléments rendent la côte escarpée encore plus majestueuse.

Au bout de la presqu'île de Trédrez, la Pointe de Séhar est habitée par les oiseaux. On y surprend les sternes plongeant dans l'eau pour en ressortir une proie dans le bec. Le grondement de la mer est accentué par le roulement des galets emportés par le ressac. Ce lieu, propice à la méditation, s'accorde bien de ce passage d'une poésie d'Yvon le Men.

*... de l'autre côté de la mer  
il y a un pays où vivent  
de l'autre côté de nos vies  
des hommes qui nous ressemblent.*

Joëlle Robin



## POUR S'Y RENDRE



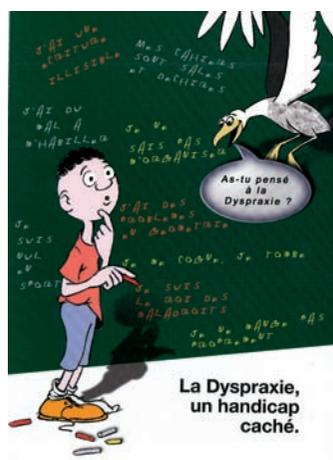
À Lannion, prenez la direction Morlaix par la route départementale 786 ; tournez à droite 3 kilomètres avant Saint-Michel-en-grève. Traversez le village de Trédrez-Locquémeau jusqu'à la pointe de Séhar.

# Trédrez-Locquémeau

Une insolente beauté.



**S'il y a un handicap caché qui laisse les parents d'enfants atteints perplexes, c'est bien la dyspraxie. On la définit comme le syndrome de l'enfant maladroit. Il y a 3 ans, des parents ont créé l'association des enfants dyspraxiques des Côtes d'Armor.**



## La dyspraxie

# Le syndrome de l'enfant maladroit

**B**ernadette et Alain se sont longtemps battus avant de comprendre et d'accepter la maladie de Julien. Les troubles de la dyspraxie ne se décèlent pas facilement. Comment, en effet, distinguer une maladresse "normale" d'une maladresse pathologique ? Cette atteinte affecte chaque enfant différemment et à des degrés divers. On explique encore mal ses causes mais on en connaît mieux les manifestations courantes. L'enfant conçoit les gestes mais n'arrive pas plus à les organiser qu'à les réaliser de façon harmonieuse ; attraper un verre s'avère compliqué ; il montre une certaine gaucherie et ses réalisations motrices ou graphiques sont brouillonnes.

"En Côtes d'Armor, c'est la troisième année du groupe. Nous avons longtemps cherché à appréhender le mal être de notre fils. Tardif, le diagnostic date du jour où nous avons appris l'existence de l'association nationale, Dyspraxique mais Fantastique. L'enfant atteint est décalé par rapport aux autres. Petit, Julien n'aimait pas les jeux de construction. Ce qui est manuel et demande de la minutie lui posait problème. Jusqu'en CM2, notre fils a suivi un parcours scolaire classique et a été en échec", explique Bernadette, qui travaille à temps partiel pour suivre Julien.

### Une gare de tri en dérangement

Le cerveau d'un dyspraxique est comparable à une gare de tri qui fonctionne mal. "Ne sachant comment nous y prendre, nous nous sommes acharnés à le faire écrire. Depuis que nous rencontrons d'autres parents, nous sommes moins seuls. L'Onisep a édité un dossier sur la dyspraxie qui sert de support aux enseignants et aux professionnels de santé".

Aujourd'hui, le handicap est reconnu, son diagnostic établi vers 5, 6 ans. "Un cursus scolaire classique est proposé grâce à un aménagement des cours, aux ordinateurs, à la présence de professionnels, assistant de vie scolaire, ergothérapeute, psychomotricien, orthophoniste, orthoptiste, psychologue", précise Alain. "Ces enfants ont

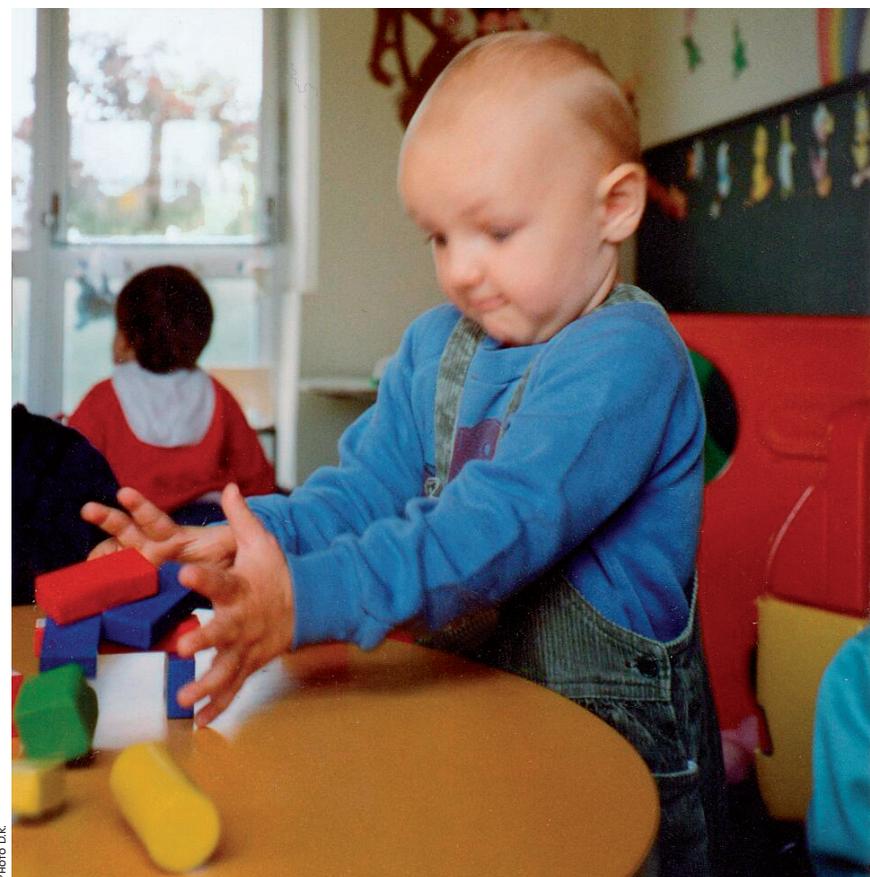


PHOTO DR.

généralement une mémoire excellente, une bonne culture générale et sont performants à l'oral".

Le couple a "essuyé les plâtres" et est heureux d'aider d'autres parents en leur évitant les écueils qu'il a connus lui-même. "Nous avons fait le maximum. Notre fils, suivi par un ergothérapeute, a repris confiance en lui et semble

heureux. Chaque année, nous organisons un pique-nique auquel participent des familles concernées dans

le département. Les parents ont chacun leurs "trucs" avec leur enfant. Que les parents ne se découragent pas car quand le problème est pris très tôt, les

enfants arrivent à compenser. Les garçons seraient plus touchés que les filles. Les Côtes d'Armor étant à la pointe, le regard sur le handicap commence à changer. La Maison départementale des personnes handicapées y contribue largement".

Bernadette et Alain affectionnent l'emblème de l'association, l'albatros, cette image de l'oiseau gracieux dans les airs et pataud au sol.

Joëlle Robin



Un des dessins de Julien.

### CONTACTS

Dyspraxique mais Fantastique  
Langueux  
> 02 96 61 77 04  
souchetal@wanadoo.fr  
www.dyspraxie.info

MDPH  
Maison Départementale  
des Personnes Handicapées  
9 rue de Robien, Saint-Brieuc  
> 02 96 62 85 74

**notre revanche, aider les autres**

Véronique Daverio

# La magia del violino\*

**On pourrait croire qu'elle et son instrument ne font qu'un, mais non. Justement, ils font deux, comme deux amis étroitement liés l'un à l'autre. On lit dans son violon, comme au fond de ses yeux gris, une détermination farouche. Elle le guide, il l'accompagne, en parfait accord.**

**C**es choses là ne s'expliquent pas, elles se ressentent, tout simplement. Lorsqu'elle commence à jouer du violon à l'âge de 7 ans, Véronique Daverio sait immédiatement qu'il ne la quittera plus. Un feu sacré l'a envahie. *"J'ai immédiatement été séduite par la beauté de la forme et du son, par les émotions que cet instrument peut transmettre. Avec lui, on ne peut pas mentir"*. Car au bout du compte c'est de cela qu'il s'agit: trouver un moyen d'expression. Et quoi de plus subtil qu'un violon en la matière? C'est décidé, pas question d'une pratique amateur, Véronique en fera sa profession, pour ne pas dire sa profession de foi. Fort heureusement, elle est douée. Après le conservatoire de Paris, elle passe un concours au Ministère de la Culture et obtient une bourse pour étudier à l'étranger à l'âge de 20 ans.

## Au carrefour des cultures musicales

*"J'avais le choix entre la Russie et les USA. Je penchais plus pour la Russie mais finalement je suis allée aux USA où j'ai eu la chance d'étudier la technique russe du violon"*. Une technique "russe américaine" pour une Française d'origine italienne... Le résultat est là: un son ample, chaleureux, des gestes vifs et nets. Le jury du concours de l'orchestre philharmonique de Mexico ne s'y trompe pas. Deux ans après son arrivée aux États-Unis, Véronique devient violon solo au Mexique. *"J'y suis restée 5 ans. C'est une très belle expérience qui m'a permis de jouer sur les deux continents américains, et d'accom-*

*pagner des personnes comme Isaac Stern, Plácido Domingo, Yo-Yo Ma... le violon solo sert d'intermédiaire pour transmettre à l'orchestre les désirs du soliste et du chef. Rencontrer ces personnages est une expérience incroyable. Mais ce qui frappe le plus, c'est leur simplicité"*. Une simplicité qu'elle n'a pas à leur envier, lorsqu'on l'entend évoquer son parcours avec modestie. *"Chaque artiste a son chemin. J'ai aussi énormément joué en soliste... tout cela m'a permis d'acquérir une expérience de concertiste que je n'aurais peut-être pas pu mener aussi bien en France"*. La France qu'elle rejoindra finalement pour se rapprocher de sa famille.

## Jouer et transmettre

Tout au long de son parcours, Véronique a mené de front carrière de concertiste et enseignement. Ce qu'elle continue à faire aujourd'hui, en enseignant à l'École nationale de musique et de danse de Saint-Brieuc, depuis bientôt 4 ans. *"Quand on est artiste, on a envie de donner. Je pense que nous avons un rôle social à jouer. Ce n'est pas simplement l'artiste dans sa tour d'ivoire... je vis comme tout le monde, je viens plutôt d'un milieu*

*modeste et je sais ce que cela signifie de ramer... C'est pourquoi enseigner est important à mes yeux. Dans ce monde que je trouve humainement assez dur, je veux apporter à mes élèves une part de rêve, de beauté..."*

## Travail et plaisir

Auprès de sa vingtaine d'élèves, âgés de 6 à 20 ans, et de l'orchestre du conservatoire, Véronique a deux mots d'ordre: travail et plaisir. Contradictaires en apparence uniquement, les deux vont de pair. *"C'est vrai que travailler leur instrument tous les jours les rebute un peu, mais à la fin, ils sont heureux de parvenir à jouer un morceau difficile sur lequel ils ont travaillé plusieurs mois"*. Un plaisir qu'elle partage également en jouant dans des lieux aussi inhabituels que des hôpitaux ou des prisons, ou en mettant son talent au service de concerts à vocation humanitaire.

■ **Véronique Rolland**

**Véronique Daverio continue en Côtes d'Armor sa carrière de concertiste et d'enseignante, commencée à Mexico.**

\* "La magie du violon", la phrase clé de la presse mexicaine après chaque concert de Véronique Daverio.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Zooparc de Trégomeur Ouverture au printemps

Ce sera l'un des tout premiers équipements touristiques du département. Le zooparc de Trégomeur poursuit sa mue, après son rachat en 2002 par le Conseil général. Deux ans de travaux, un investissement -acquisition, études et travaux- d'environ 7,5 millions d'euros. Tout a été mis en œuvre pour que renaisse le site. Quelque 150 espèces, essentiellement venues d'Asie, sont attendues dans la vallée de l'Ic: tigres de Sibérie, panthères des neiges, chameaux de Bactriane, ours malais, etc. L'exploitation a été confiée, dans le cadre d'un contrat d'affermage, à Olivier de Lorgeril, propriétaire du zoo de la Bourbansais à Pleugue-neuc (35).



PHOTO THIERRY JEANDOT

### Appel à témoins

À l'occasion de la réouverture du site, le Conseil général édite un hors-série sur le zoo: son histoire, ses anecdotes, ses animaux... Vous êtes de la région et avez fréquenté le parc lorsque vous étiez plus jeune? Vous avez quelques aventures à partager avec nous? N'hésitez pas à nous contacter ou à nous envoyer vos témoignages, souvenirs ou même photographies.

Contact:  
Mathilde Chauvin  
> 02 96 62 62 16

Enseigner, c'est le projet de reconversion de 29 stagiaires inscrits en préparation au 3<sup>e</sup> concours de l'IUFM.

## Formation tout au long de la vie

# Devenir professeur des écoles

Depuis septembre 2006, l'IUFM de Saint-Brieuc accueille une promotion de 29 étudiants préparant le 3<sup>e</sup> concours de professeur des écoles. Salariés ou demandeurs d'emploi, ils ont cinq années d'expérience professionnelle et souhaitent se reconverter.

**Q**ui n'a pas, un jour, envisagé de changer de métier? Soit parce que sa vocation initiale a été contrariée, soit simplement par volonté de voir autre chose. Les raisons qui président à toute reconversion étant multiples: familiales, personnelles, etc. Pour favoriser ces passerelles, le Conseil général, dans le cadre de sa politique de formation tout au long de la vie, a lancé en septembre 2006, avec l'IUFM de Bretagne, la toute première préparation au 3<sup>e</sup> concours de professeur des écoles. Ils sont ainsi 29 à se retrouver, chaque samedi, pour étudier les disciplines enseignées à l'école primaire: mathématiques, français, éducation physique et sportive, histoire-géographie, sciences et technologies, langues vivantes. Soit au total 160 heures de cours dans l'année. Sachant que le programme est le même que celui des étudiants "classiques". Mais avec quatre fois moins d'heures, autant dire que le défi est relevé! D'autant

que concilier travail, vie de famille, engagements divers et efforts de formation n'est pas de tout repos...

### La vocation, source d'énergie

Mais lorsqu'on a la vocation... à l'instar de ce stagiaire, salarié du secteur commercial, et qui dit avoir plus de ressources pour travailler le samedi, une fois les cours de l'IUFM terminés, qu'après un jour de travail en semaine, "parce que l'espace d'une journée, je suis dans mon élément". Vocation qui, dans ce cas précis, était là depuis plusieurs années. "Je voulais dès le départ être professeur des écoles mais, mon Deug terminé, j'ai fait mon service militaire et travaillé tout de suite après". Quelques années se sont écoulées, les enfants ont grandi, vont à l'éco-

le. "Dès lors, on peut à nouveau penser à soi".

D'autres ont déjà travaillé dans des domaines proches de l'éducation. C'est le cas de cette personne, aujourd'hui demandeuse d'emploi, qui a été assistante multimédia en emploi jeune dans un collège et qui a eu en charge l'accueil de classes dans un musée. "Par ces expériences, je me suis rendue compte que je voulais monter des projets et évoluer avec une classe; aussi, lorsque mon contrat s'est terminé, l'idée de faire la préparation s'est imposée".

### "Les professeurs nous donnent les grandes lignes"

Quant au déroulement des cours, priorité à l'essentiel. "Les professeurs nous donnent les grandes lignes, insistent sur les points importants que nous devons ensuite travailler chez nous", explique l'un des participants. En parallèle, il y a aussi les devoirs à la maison, transmis par courriel et qui reviennent ensuite corrigés. La plupart, enfin, apprécie la formation et l'engagement des professeurs. "Même les profs de maths m'auraient fait apprécier la matière lorsque j'étais petit!" Un bon exemple à suivre, avant de se retrouver soi-même face aux élèves. ■

Laurent Le Baut

### Prochaines inscriptions avant le 12 février

Pour les personnes intéressées par la formation, le dossier d'inscription est à retirer au Conseil général avant le 12 février ou en téléchargement sur [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)  
> 02 96 62 46 41

PHOTO THIERRY JEANDOT



### L'aide du Conseil général

Le coût de la formation est de 800 € par stagiaire pris en charge à 50 % par le Conseil général pour les salariés et à 75 % pour les demandeurs d'emploi ou les personnes bénéficiaires du RMI. À quoi s'ajoute une aide du Conseil régional.



interview ...

Un entretien avec le Président du Conseil général

# Agir au quotidien et préparer demain

**Renforcer l'action au service des familles et des Costarmoricains les plus fragilisés, poursuivre une politique d'aménagement équilibré de notre département, encourager une économie innovante, diversifiée et citoyenne... au moment même où le Conseil général vote son budget 2007, Claudy Lebreton réaffirme ses priorités. Le président pour qui, plus que jamais, 2020 se prépare ensemble dès maintenant.**

**En ce début d'année, quel regard portez-vous sur la situation de notre département ?**

■ C'est un regard contrasté, avec d'abord ce constat que je vérifie lors de mes visites mensuelles de terrain dans les cantons : le regain démographique se confirme, avec une croissance supérieure à la moyenne nationale. Nous avons gagné 24 500 nouveaux habitants entre 1999 et 2005. Les projets d'écoles et de lotissements se multiplient, jusque dans les plus petites communes. Sur le plan économique, l'activité reste soutenue et pas seulement dans l'agroalimentaire : le commerce, l'artisanat et les services sont en fort développement. De fait, on a observé en 2006 une légère baisse du chômage qui s'établit à 7,7%, contre

8,8% au niveau national. Ces constats traduisent une vraie dynamique de nos territoires. Le contraste, ce sont les situations de précarité voire de pauvreté que nous observons autour de nous et qui témoignent d'une détresse sociale dans notre pays. Cette réalité ressentie, je ne peux pas l'accepter comme une fatalité.

**Justement, l'insertion, et plus globalement les politiques de solidarités sont de votre compétence...**

■ C'est le cœur de métier du Conseil Général. Pour l'insertion sociale et professionnelle des allocataires du RMI, la négociation avec le monde économique et social nous a permis de proposer des contrats RMA offrant aux bénéficiaires beaucoup plus d'heures



## interview - interview

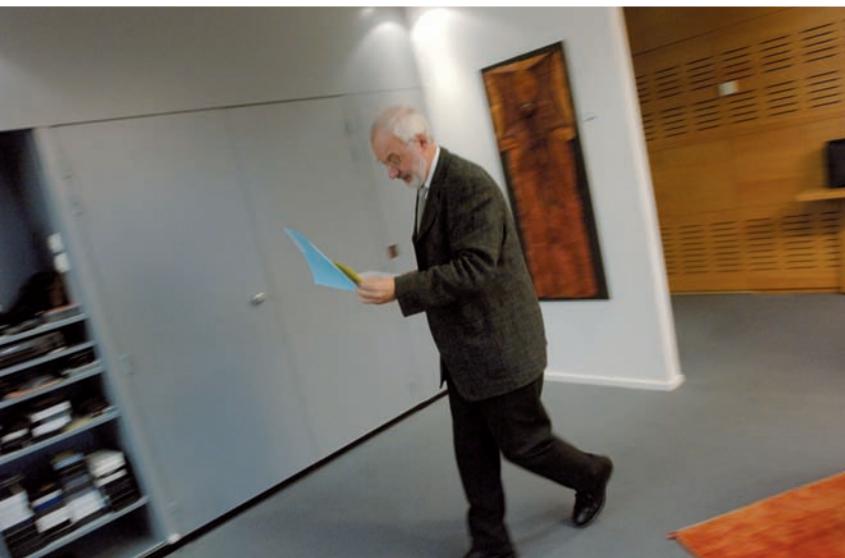


Entretien avec le Président du Conseil général

de travail et de formation que ce que prévoit la loi, c'est un accord "gagnant-gagnant". Par ailleurs, avec les chantiers d'insertion, nous avons signé 420 contrats d'avenir, contrats que nous allons également mettre en place au sein même des services du Conseil général. Les solidarités, c'est aussi toute notre politique de la famille : enfance, éducation, personnes retraitées, personnes en situation de handicap... nous avons par exemple la responsabilité d'un millier d'enfants qui, parce qu'ils traversent une situation difficile, sont confiés à 450 assistants familiaux employés par le Conseil général. Autre exemple : la Maison départementale des personnes handicapées, ouverte en 2006, qui est en mesure d'apporter à chacun une solution adaptée à sa situation. Solidarité aussi en direction des personnes retraitées, étant entendu qu'il nous faut anticiper sur l'allongement de la durée de vie, en prévoyant dès maintenant les équipements et services nouveaux qui devront être opérationnels dans 5 à 10 ans. L'aspect positif de l'allongement de la durée de

la vie, ce sont des créations d'emplois : aujourd'hui, les prestations que nous fournissons aux personnes âgées représentent plus de 2500 emplois. Solidarités internationales enfin, parce qu'il est de notre devoir de contribuer, aux côtés de nos territoires partenaires du Niger et

**Notre budget d'investissements devrait, en ce début 2007, se situer autour de 110 millions d'euros, du jamais vu...**



d'ailleurs, à une répartition plus équitable des richesses de notre planète. C'est un devoir et une exigence.

**Solidarités aussi avec les autres collectivités du département. À ce titre, le Conseil général est le premier financeur public des Côtes d'Armor, n'est-ce pas un peu lourd à porter ?**

Forcément, et nous l'assumons pleinement, qu'il s'agisse de routes, de transports, de collèges, de soutien aux collectivités pour leurs équipements publics... cette responsabilité est d'autant plus grande qu'il nous faut trouver le juste équilibre entre le financement de grands projets d'envergure régionale ou départementale – citons pour exemples la RN 164, les ports d'Erquy et du Légué, la rocade d'agglomération de Saint-Brieuc, les axes Saint-Brieuc-Paimpol et Saint-Brieuc-Loudéac, le Zooparc de Trégomeur... - et des projets locaux tout aussi essentiels sur lesquels nous sommes sollicités par les collectivités : écoles, structures pour la petite enfance, établissements pour les personnes âgées... c'est un effort financier considérable pour le Conseil général, dont le budget d'investissements devrait en ce début 2007 se situer autour de 110 millions d'euros, du jamais vu.

**Un budget en hausse, un niveau d'investissements sans précédent... tout ça va forcément avoir un impact sur les feuilles d'impôts locaux...**

Un impact que j'ai voulu très raisonnable, avec une hausse des taux limitée à 2 %, grâce à une gestion budgétaire rigoureuse et responsable. Vous savez, la finalité de l'impôt, c'est la redistribution. On prélève des impôts locaux sur les catégories de citoyens qui peuvent contribuer et on redistribue à tous, par l'intermédiaire de nos politiques, au plus près du quotidien des Costarmoricains.

**Et sur le terrain du développement économique, quel est le rôle du Conseil général ?**

Le Conseil général ne fait pas l'activité économique, il l'accompagne, la soutient, l'encourage. À travers nos services à la population, nous contribuons au développement local et à l'emploi et quand nous construisons des équipements publics, des routes, nous fournissons du travail aux entreprises. Nous consacrons par ailleurs 4 millions d'euros à l'aide aux emplois associatifs. Concernant les entreprises, nous avons en 2006 soutenu plus de 250 dossiers, dont une dizaine de grands projets créa-

## interview - interview - interview - interview

J'ai voulu une évolution de la fiscalité très raisonnable, limitée à 2 %. On prélève des impôts locaux sur les catégories de citoyens qui peuvent contribuer et on redistribue à tous, par l'intermédiaire de nos politiques...

année, verra le jour en 2012. De même, nous ne récolterons pas immédiatement les fruits des initiatives que nous développons aujourd'hui pour promouvoir la formation tout au long de la vie, initiatives qui visent à ouvrir de plus en plus la possibilité aux Costarmoricains de compléter leur formation, d'opérer des reconversions professionnelles, de mieux s'adapter dans un monde qui bouge de plus en plus vite. On rejoint ici la démarche de "Côtes d'Armor 2mille20", dont l'ambition est d'imaginer les politiques du futur en sachant que ce n'est pas forcément nous qui les mettrons en œuvre.

**Plutôt que de se dire "que font les élus pour moi?", nous proposons aux citoyens de se demander "en quoi puis-je les accompagner dans les choix à faire?"**

**À propos de 2mille20, quels premiers enseignements en tirez-vous ?**

Une dynamique s'est enclenchée, à laquelle sont associés les élus, les acteurs économiques et sociaux et des milliers de citoyens qui s'intéressent au devenir des Côtes d'Armor. Le cheminement est simple : je regarde mon département, j'en mesure les atouts et les faiblesses et, à partir de là, j' imagine ce qu'il sera dans 15 ans et enfin, quel projet pouvons-nous porter ensemble ? Pas le projet d'une majorité politique, mais un projet commun esquissant nos grandes orientations en termes de développement économique, d'aménagement du territoire, d'éducation, de logement, de culture... nous sommes dans la phase du bilan, c'est l'étape la plus facile. L'élaboration d'un projet porté par tous sera forcément un exercice moins aisé, mais je suis convaincu que nous y parviendrons. Cette démarche de démocratie participative a en outre une formidable vertu pédagogique. Plutôt que de se dire "que font les élus pour moi?", nous proposons aux citoyens de se demander "en quoi puis-je les accompagner dans les choix à faire ?". ■

Propos recueillis par Bernard Bossard

Le rôle de l' élu, c'est d'apporter des réponses à nos concitoyens, mais aussi de savoir anticiper... sachant que nous ne récolterons pas immédiatement les fruits de nombre d'initiatives que nous développons aujourd'hui.

teurs chacun de plus de 15 emplois. À ce sujet, nous sommes en négociation avec les organisations professionnelles pour, à terme, soumettre l'attribution de ces aides à certaines conditions : engagements en matière d'insertion, d'environnement, d'amélioration des conditions de travail, d'emploi des personnes handicapées, etc., bref, encourager l'entreprise citoyenne.

**Mais n'y a-t-il pas, quand-même, un problème de diversité de notre tissu économique ?**

Pendant des décennies, les Côtes d'Armor se sont développées autour de plusieurs axes, au premier rang desquels l'agriculture et l'agroalimentaire, qui restent un atout maître, même si l'on perçoit bien que ce secteur doit explorer de nouvelles voies, de nouveaux marchés... Nous avons également un tissu de petites entreprises artisanales et commerciales en plein essor. Le secteur des services connaît une vraie dynamique. Et n'oublions pas non plus le tourisme, qui dispose d'une bonne marge de progression, ni notre économie de la mer.

Mais on ne peut pas rester subordonnés à ces seuls secteurs, il faut nous diversifier. C'est pour cela que nous avons fait le choix des Systèmes

de Transports Intelligents, les "ITS", un projet qui en est à ses débuts. Les recherches en matière de transports - sécurité, navigation, gestion du trafic - portent sur des enjeux économiques considérables. Le Département, avec des partenaires comme la Chambre de métiers et son Véhipole, a déjà acquis une reconnaissance nationale dans ce domaine et l'association ITS Bretagne, que je préside, fédère aujourd'hui toutes les grandes collectivités bretonnes. Notre pari, c'est que l'avance que nous avons prise incite des entreprises et des centres de recherche à venir s'implanter en Côtes d'Armor. Au-delà des ITS, il y a aussi le pôle Images et Réseaux à Lannion, qui mobilise de grands groupes comme France Télécom, Alcatel, Thales ; et le pôle agroalimentaire Valorial, qui va permettre à des PME de bénéficier de financements publics pour inventer de nouveaux produits, trouver de nouveaux débouchés.

**Tout ça, ce sont des projets sur le long terme...**

Le rôle de l' élu, c'est d'une part d'apporter des réponses concrètes et rapides à ses concitoyens sur des problèmes très quotidiens, mais c'est aussi d'anticiper, de prévoir. Un projet comme la mise à flot de l'avant-port du Légué, s'il est lancé cette





## Le canton de Pléneuf-Val-André

# Du rural a

**Des sites naturels superbes, un patrimoine historique classé, des produits de la mer et fermiers en quantité et en qualité, des plages de sable fin, la renommée du canton de Pléneuf-Val-André est faite. Pour preuve son intense activité touristique. À vivre au quotidien et au long cours.**

### Petite histoire



PHOTO THIERRY JEANDOT

En 1880, Charles Cotard, collaborateur de Ferdinand de Lesseps, découvre la grande plage de sable du Val en Dret. Il y bâtit une station balnéaire. En quelques années, villas et hôtels voient le jour le long d'une digue promenade. On y trouve les noms des deux architectes de Sables-d'Or-les-Pins, Abraham et Hémarid. Les constructions vont jusqu'à Pléneuf. La station devenue entre-temps Val-André fusionnera avec Pléneuf. À noter l'architecture art déco de la rotonde qui abrite le casino. À Plurien, l'ancienne gare rappelle les belles heures de Sables-d'Or-les-Pins.

**L**e canton de Pléneuf-Val-André possède de nombreux atouts. Pour autant, Patrick Boulet, conseiller général, refuse de vivre sur ses lauriers et de baisser la garde. *"Il faut toujours faire preuve d'exigence. Et replacer nos communes dans un contexte. Mon souci, c'est l'évolution permanente du périmètre dont j'ai la responsabilité en tenant compte de sa position, de ses atouts et aussi de ses faiblesses"*. Pour Patrick Boulet, cela suppose une réelle approche globale du territoire. *"C'est essentiel. Bien sûr, les spécificités locales restent prioritaires même si je cherche à partager les grandes stratégies du Conseil général"*. Également président de la communauté de communes (les mêmes communes plus La Bouillie), il privilégie les contacts sur le terrain avec la population et les acteurs économiques et sociaux. L'environnement, la qualité de l'eau, l'amélioration du cadre de vie et la jeunesse font partie de ses chevaux de bataille. *"Toutes les problématiques sont liées. Si l'on n'y prend pas garde,*



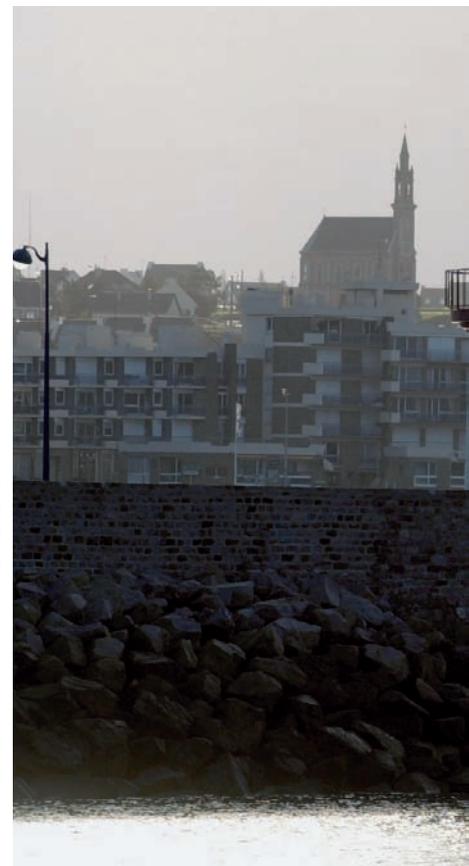
Les shetlands du Cap d'Erquy.

PHOTO THIERRY JEANDOT

### Le tourisme, un apport prépondérant

*le territoire peut perdre son attractivité. Un exemple: la pression foncière importante sur le littoral contribue à rendre le coût de l'habitat élevé. Ayant du mal à se loger, les jeunes s'éloignent et les entreprises éprouvent des difficultés à recruter. Nous devons être vigilants"*.

La spécificité d'Erquy, commune la plus peuplée du canton, est la pêche. La découverte de bancs de coquilles Saint-Jacques en 1962 a fait du port réginiéen l'un des premiers pour la coquille en Europe. Avec 73 bateaux de pêche côtière et 12 hauturiers, le port s'active toute l'année. C'est pourquoi sa modernisation, menée par le Conseil général, est très attendue. Le môle actuel démonté sera reconstruit 150 mètres plus à l'ouest, protégeant mieux les 4 hectares du plan d'eau. Hormis la coquille, 60 espèces de poissons transitent par la criée (10 000 tonnes dont 2 500 tonnes de coquilles en 2004). Pendant les deux années de travaux, elle restera accessible; par la suite, le public pourra assister plus facilement à la "débarque" des navires de retour de la pêche. Des travaux qui garantissent à la criée son classement "Bretagne qualité mer". L'Armement Porcher emploie plus de 100 salariés, en mer et à terre, et les Pêcheries d'Armorique traitent une grosse quantité du poisson débarqué. Quant à la plaisance, elle prédomine dans le port historique de Dahouët.



Ce quartier typique est le prolongement naturel de Pléneuf-Val-André. Jadis, c'est de là que partaient les Terre-Neuvas. Sur le quai du même nom, faites une halte au sympathique lieu de rencontres "Arts et saveurs", où l'on peut se restaurer en regardant des tableaux d'artistes locaux.

### Erquy, grand port de pêche

Pour les autres projets en cours, il faut opérer des choix. *"Car l'État sollicite de plus en plus les collectivités. Notre côte, fragile, doit être sauvegardée; nous consolidons actuellement les falaises de Pléneuf-Val-André, un espace naturel sensible, en butte à l'érosion. Par ailleurs, un projet de thalasso-thérapie va prendre forme cette année. Deux dossiers importants pour la préservation du cadre de vie et le développement économique de tout le secteur de la Côte de Penthièvre!"* Le syndicat des caps poursuit la mise en valeur du cap d'Erquy et de ses falaises de grès rose, un site protégé.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Patrick Boulet, le conseiller général.

## u maritime



PHOTO THIERRY JEANDOT

PHOTO BRUNO TORREBIA

PHOTO THIERRY JEANDOT

PHOTO THIERRY JEANDOT

Pour garantir la diversité végétale exceptionnelle des landes humides, le Conseil général y a installé des moutons Shetland. Une opération de pâturage extensif sur un site fragile. Le canton de Pléneuf-Val-André s'étend au-delà de la plage de Jospinet en Planguenoual vers la baie de St-Brieuc. C'est là que sont récoltées les premières moules de Bouchot de la saison. De drôles de bateaux amphibies remontent les cargaisons de coquillages. À marée basse, certains font la traversée de la baie à cheval du Légué à Jospinet.

### Associer le rural et le maritime

Approche globale oblige, Patrick Boulet associe le rural et le maritime. *“L'aménagement du territoire est important. Pour ce faire, nous travaillons en particulier à un schéma routier de secteur pour les déplacements. En parallèle, la qualité de l'eau, la préservation du bocage, l'utilisation des énergies douces avec le chauffage de bâtiments publics au bois font partie de nos champs d'intervention. Saint-Alban a récemment obtenu les labels de commune du patrimoine rural et de station verte. Et petit plus, pour s'approvisionner en produits frais, on trouve un réseau de marchés à la ferme très dynamique”.*

En bord de mer, le sport est roi avec le char à voile, le kite surf et le parapente sans compter les désormais



PHOTO THIERRY JEANDOT

La consolidation des falaises.



La musique est au rendez-vous chaque année en mai avec Val Latina.

Open international Côtes d'Armor - Bretagne au golf de Pléneuf-Val-André.

célèbres “Estivales de volley” qui rassemblent de nombreux spécialistes l'été. Toute l'année, le golf de Pléneuf-Val-André, qui jouit d'une vue imprenable sur la mer, accueille les professionnels, les amateurs et les scolaires. En effet, depuis 1995, une convention signée par le Conseil général avec 8 golfs départementaux permet aux collégiens de s'initier à la pratique de cette discipline. Les compétitions de haut niveau qui s'y déroulent lui donnent une notoriété internationale.

Joëlle Robin

### La vigie du canton

Le grès rose du canton d'Erquy fut le matériau de base du château de Bien Assis. De sa tour, par temps clair, on peut distinguer les îles anglo-normandes. Sa situation favorable, “bien sis”, est à l'origine du nom de cette forteresse, classée monument historique, qui possède des jardins à la française.



La “débarque” à Erquy.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Se former et s'informer à distance

## Trois points étude pour les universitaires

**Le Conseil général est impliqué dans tous les domaines touchant à la "formation", du collège à l'université. Trois points étude ont ainsi été mis en place en partenariat avec les collectivités et l'Université de Bretagne à Dinan, Lamballe et Rostrenen. Un service pour les étudiants.**

### Les 3 points étude en Côtes d'Armor

- **Dinan**  
bibliothèque municipale,  
20 rue Waldeck-Rousseau
- **Lamballe**  
bibliothèque municipale,  
14 rue Père Ange Le Proust
- **Rostrenen**  
centre multimédia,  
9 place du Général de Gaulle

**V**ous êtes loin de votre université et vous n'avez pas internet chez vous ? Le point étude vous attend. C'est un espace aménagé spécialement pour les étudiants dans un lieu public, type bibliothèque. Il leur permet d'accéder à de multiples informations touchant à leur parcours d'études. Cet accès aux ressources à distance est possible grâce aux nouvelles technologies. Les points étude des médiathèques de Dinan, Lamballe et Rostrenen sont déjà opérationnels. Ils s'adressent à tous les étudiants et pas uniquement à ceux qui suivent un enseignement à distance. L'objectif est que l'étudiant

puisse accéder à un espace numérique de travail au plus près de son domicile s'il ne dispose pas d'ordinateur et d'accès à internet chez lui.

### ■ Votre université où que vous soyez

L'ensemble des services universitaires est ainsi disponible à l'extérieur du campus. Des services administratifs et documentaires : revues, ressources documentaires, compléments de cours, résultats et dates d'examens sont disponibles en ligne. Au rythme de 15 par an sur 3 ans, d'autres points étude vont voir le jour sur le département. Étudiante en 2<sup>e</sup> année de chimie à l'université Rennes 1, Émeline utilise le point étude depuis sa création il y a 1 an. *"Je n'ai pas Internet chez moi et comme j'habite à côté, c'est pratique. Un ordinateur fixe est à notre disposition. Pour ma part, je viens avec mon portable et je me connecte grâce à la*

### Un service gratuit

*borne Wifi. Je peux ainsi stocker des informations. J'ai accès à des cours et des exercices supplémentaires, à des diaporamas, à mes résultats de contrôles et aux corrigés d'examens des années antérieures. Tout se fait par internet maintenant. Si je veux contacter un professeur, je lui envoie un mail. Je viens deux fois par mois, le samedi. Il faut être étudiant et être enregistré".* Le coût d'un point étude se situe entre 2 000 et 6 000 €. Interviennent dans le financement l'État, l'Université, le Conseil régional et le Conseil général, les collectivités locales prenant en charge les frais de fonctionnement. Cette continuité du service universitaire et sa gratuité contribuent à l'aménagement du territoire et au dynamisme local en participant à la réduction de la fracture numérique.

Joëlle Robin



PHOTO THIERRY JEANDOT

# Sur les sentiers de la **généalogie**

Rechercher ses origines, sa filiation, se découvrir des ancêtres inattendus, entrer dans la grande histoire par la petite porte... La généalogie ne se limite pas à réaliser un arbre rempli de noms et de dates. Elle ouvre le regard sur un monde plus riche qu'il n'y paraît et ce, d'autant plus aisément aujourd'hui que les nouvelles technologies facilitent grandement la tâche.

**N**ous sommes vers l'an 1880. Un jeune pêcheur de Binic s'embarque pour 6 mois à la pêche à la morue. À Terre-Neuve, une belle jeune femme de l'île accroche son cœur... il se cache à terre, dans un tonneau de pommes, le temps que le bateau rembarque, et fonde une famille. Après diverses recherches, 125 ans plus tard, son arrière petit-fils fait le chemin inverse, de Terre-Neuve à Binic, sur les traces de son ancêtre. Des histoires comme celle-ci, il en existe des centaines, des milliers. Tous ceux qui se sont lancés un jour dans des recherches généalogiques le savent, on ne sait jamais où elles peuvent mener, mais une chose est certaine : une fois le doigt pris dans l'engrenage, on ne s'arrête plus !

C'est ce qui est arrivé à Kevin Magi qui, à l'âge de 11 ans a commencé à poser des questions à ses grands-parents. "Je ne peux pas expliquer pourquoi j'avais cette curiosité, mais je voulais savoir d'où ils venaient". Rapidement, il

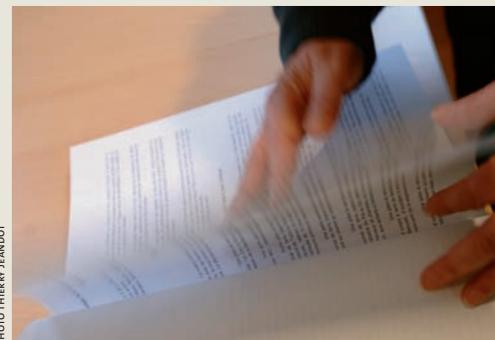


PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Par où commencer ?

Hormis les informations orales recueillies auprès des membres de la famille, la première source à consulter est le livret de famille. Les dates et lieux de mariage et de naissances qui y sont notés permettent de demander des extraits d'actes d'état civil (de moins de 100 ans) dans les mairies concernées. Puis, les archives départementales qui conservent les registres d'état civil de plus de 100 ans, jusqu'à 1793. Pour trouver un acte d'état-civil, les tables décennales indiquent la date exacte de l'acte recherché à partir du nom et de la commune donnés. Avant 1793, ce sont les registres paroissiaux et leurs BMS (baptêmes, mariages, sépultures) qu'il faut consulter.

Dans la bibliothèque réservée aux adhérents du Centre généalogique, Marie et Jeannine dispensent conseils et astuces.



PHOTO THIERRY JEANDOT



découvre les Archives Départementales et leur mine d'informations. À 15 ans aujourd'hui, il en est devenu l'un des piliers... "C'est devenu une vraie passion. Dès que j'ai du temps libre, je suis ici". Recensements de population, relevés cadastraux et autres sources n'ont plus de secrets pour lui, et lui ont permis de remonter jusqu'en 1601. "Je suis intéressé autant par le fait de remonter le plus loin possible, que de connaître la vie de mes ancêtres. De ce fait, lorsque l'on fait de la généalogie, on est amené à s'intéresser à l'histoire locale". Il s'y est intéressé de si près qu'aujourd'hui, le jeune homme s'est investi dans diverses associations de protection du patrimoine : il siège au conseil d'administration de l'association Harel de la Noë, est membre de la Société d'Émulation et prépare un mémoire sur les diverses restaurations de la cathédrale Saint-Etienne depuis la Révolution. "C'est un travail passionnant, car tout cela se croise avec la généalogie. On apprend beaucoup de choses : le vocabulaire, l'histoire et la géographie, l'architecture... Cela procure une certaine culture". Devenu ardent défenseur du patrimoine local, Kevin a déjà découvert de nombreux cousins éloignés. Comme cela se pratique de plus en plus, il a ainsi pu organiser une "cousinade" rassemblant 85 membres de sa famille venant de toute la France et d'Europe. Pour parvenir à un tel résultat, un travail de longue haleine et un minimum de connaissances sont nécessaires. Dans ce domaine, l'entraide est indispensable.

## Des noms sur la table

C'est l'un des atouts des associations, qui non seulement permettent à leurs adhérents d'échanger leurs données, mais participent également à la collecte des informations. "Nous travaillons beaucoup en collaboration avec les Archives Départementales", indique Marie Boucher, trésorière du Centre Généalogique des Côtes d'Armor. "Nous contribuons à réaliser des tables décennales, recensant les dates et les noms sur des périodes de 10 ans, pour toutes les communes du département, avant la Révolution". Des tables qui facilitent grandement les recherches, car une fois le nom de l'ancêtre trouvé à une date précise, elles indiquent les registres dans lesquels on peut trouver les actes concernant tel individu. Ainsi, les bénévoles de l'association dépouillent



## Une fois le doigt pris dans

les registres de chaque paroisse et réalisent des relevés minutieux. À ce jour, près de 70 % des communes des Côtes d'Armor ont été relevées. Certaines à partir de 1680 - on trouve peu d'archives avant cette date - d'autres sur une période plus courte. "Toutes ne sont pas complètes. Mais en général, on commence par les actes de mariage, car ce sont ceux qui donnent le plus de renseignements", précise Jeannine Blonce, présidente honoraire. Pour autant, les archives départementales et paroissiales ne constituent pas la seule source des chercheurs en généalogie. C'est ici que l'on voit apparaître les Mormons, qui ont réalisé le plus grand travail de collecte d'informations que l'on puisse imaginer, cela pour une raison surprenante : "Ils pensent que leurs ancêtres décédés n'ayant pas été baptisés suivant le rite mormon n'auront pas droit à la rédemption", poursuit Jeannine Blonce. "Si bien qu'ils souhaitent baptiser post-mortem tous leurs ancêtres. Pour cela, ils vont de pays en pays photocopier et microfilmer tous les registres". Un travail reconnu qui évite aux associations ce laborieux travail de collecte, puisqu'elles achètent à l'église mormone les microfilms dont elles ont besoin.

Ainsi, entre le microfilmage des données, et leur accès de plus en plus fréquent par internet, celui qui se met aujourd'hui en quête d'un ascendant voit sa tâche grandement facilitée.

**on se prêtait  
4 sous, une vache...  
il y avait un acte.**



PHOTO THIERRY JEANDOT

**Au fil du temps Kévin est devenu un véritable érudit. En dehors de sa vie scolaire, tout son temps est consacré aux recherches généalogiques et à la préservation du patrimoine local.**



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Les Archives Départementales

Depuis 1790, les Archives Départementales conservent, classent, restaurent et valorisent le patrimoine écrit : archives des administrations de l'Ancien Régime, des établissements ecclésiastiques et des familles d'émigrés, des administrations publiques, des notaires... Au fil du temps, ces documents sont numérisés ou microfilmés afin de protéger les plus fragiles. Le public est accueilli dans un espace de consultation multimédia où les téléconsultations via internet sont gratuites.

Adresse : 7 rue François-Merlet

> 02 96 78 78 77

Ouverture du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30.

> <http://archives.cg22.fr>

En 2006 (hors mois de décembre), le site a accueilli 383 104 visiteurs qui ont consulté 16 573 383 pages.

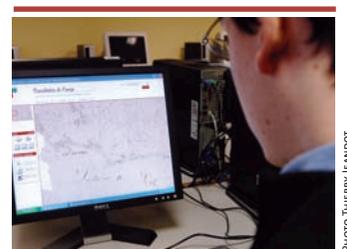


PHOTO THIERRY JEANDOT

## Généarmor

Né d'un partenariat entre le Conseil général et le Centre Généalogique des Côtes d'Armor, Généarmor permet la diffusion au public des relevés réalisés par le Centre Généalogique.

Renseignements :

Centre Généalogique des Côtes d'Armor

3 bis rue Bel-Orient, 22000 St-Brieuc.

> 02 96 62 89 00

> [www.genealogie22.org](http://www.genealogie22.org)



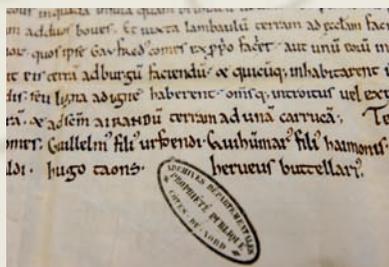
PHOTO THIERRY JEANDOT

\* **endogamie** : obligation, pour les membres d'une tribu de contracter un mariage dans leur propre tribu.

## l'engrenage, on ne s'arrête plus !

### Ancêtre, qui es-tu ?

"Tous les registres sont loin d'être dépouillés ou d'apporter toutes les informations nécessaires, c'est ici que l'entraide entre chercheurs a son importance" insiste Marie Boucher : "Lorsque vous avez affaire à un acte du XVII<sup>e</sup> siècle écrit en latin, il est bon de trouver un adhérent qui sache le décrypter !



Soit par le biais de notre site internet, soit par notre bulletin". Et pour connaître la vie menée par ces ascendants, les ouvrages et les documents des historiens locaux constituent également un outil précieux. "Les archives sont remplies de documents très anciens", poursuit Marie Boucher. "Les inventaires après décès par exemple sont édifiants. Celui de mon arrière-grand-mère précise : 2 lits, une couette, quelques draps, une poêle, une casserole, une louche, 2 vaches, un cochon... Intéressant pour connaître son niveau de vie". Sans oublier les actes notariés, car au XVIII<sup>e</sup> siècle, le notaire intervenait pour des petits riens : on se prêtait 4 sous, une vache... il y avait un acte.

Au fur et à mesure que la pelote se déroule, on découvre des astuces. À titre d'exemple, les enfants trouvés ou les "bâtards" étaient notés à l'envers des registres paroissiaux : on ne les mélangeait pas aux autres baptêmes. Si un acte de naissance comprend le terme "advoué à", soyez certain que la sage-femme a tyrannisé la fille-mère en pleines douleurs pour qu'elle avoue qui était le père... Par ailleurs, certains métiers pratiquaient une

endogamie\* très marquée, comme les sabotiers ou les meuniers. C'est le cas de la famille de Gérard, ecclésiastique à la retraite qui construit patiemment son arbre depuis deux ans : "Après avoir remonté 12 générations jusqu'en 1640, j'ai découvert que tous mes ancêtres étaient tisseurs". Si ses recherches l'ont mené à prendre des contacts avec la Corse, les Canaries et l'Argentine,

c'est à Grâce-Uzel que se situe le point de départ. "Pour moi, c'est une manière de savoir d'où je viens. C'est important de savoir que l'on fait partie d'une immense chaîne, que l'on n'est pas seul. Je compare ces recherches à celles du chasseur pistant un gibier. Quand on le trouve, c'est un vrai plaisir".

Véronique Rolland



**Yvon GARREC**  
Conseiller général  
du canton de Bégard

## Groupe de l'Opposition départementale

### Déchets : N'en jetez plus !



**Jean DÉRIAN**  
Vice-président,  
Conseiller général  
du canton de Ploufragan

**I**l me semble que la seule façon d'aborder le problème des déchets avec des chances de trouver des solutions pertinentes, respectueuses de la nature et de l'épanouissement de la vie, c'est d'avoir en perspective le bien-être des générations futures. Il faut adopter une approche éthique même si nous prenons appui sur une montagne d'immondices!

Il faut aussi que nous fassions preuve d'humilité en mobilisant l'avancée des connaissances scientifiques pour stopper progressivement nos pratiques d'élimination des déchets susceptibles d'avoir un impact négatif sur le milieu ou la santé. C'est la mise en œuvre du **principe de précaution** dont nous sommes si friands en d'autres circonstances.

La résolution progressive de la problématique déchets suppose que l'Homme signe avec la Nature un pacte de non-agression. Faire du développement supportable par la planète et inscrire dans les agendas 21 des actions concrètes à la portée des collectivités et des individus. Avoir pour notre terre, notre air et nos eaux un projet "ambition réussite" calqué sur la directive environnementale européenne de 2004.

En mai 2006 le Conseil général a adopté à l'unanimité son **projet** de plan départemental d'élimination des déchets assorti de 10 grands principes dont 4 constituent l'ossature de la réflexion:

- Responsabilisation des citoyens.
- Prévention et réduction des déchets à la source.
- Préservation des outils de traitement existants.
- Développement des valorisations matières et organiques.

En clair cela signifie deux choses:

Le consommateur revêt des habits de citoyen. Il devient acteur. Il endosse la responsabilité de ses achats. Il agit sur la destination des déchets qui sortent de son domicile. Il est invité à donner son avis sur les traitements appliqués aux déchets.

Chacun peut agir sur la quantité de déchets qu'il produit. Les petits ruisseaux des efforts

individuels font les grandes rivières des réusites collectives. L'objectif n° 1 c'est d'**empêcher la production** de déchets. Tri, valorisation, stockage et élimination ne sont que des pis-aller. Prévenir plutôt que guérir.

Le département met l'accent sur le développement des méthodes douces (récupération des objets pour une deuxième vie, compost...). Rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme...

Il préconise la préservation (provisoire?) de tous les outils existants pour faire face aux déchets produits aujourd'hui (400 kg par an et par habitant).

Le document de travail du département ne met pas en avant l'incinération. Il souligne même que ses coûts sont beaucoup plus élevés que ceux de l'enfouissement.

Une étude d'imprégnation par les dioxines réalisée sur 8 sites français d'incinération (Pluzunet dans le Trégor) vient de sortir. Certains se sont saisis des conclusions de l'étude pour écrire "il n'y a aucune différence aujourd'hui en termes de santé entre les populations vivant à proximité des incinérateurs et les populations qui en sont éloignées" et "l'incinération est devenue une technique vertueuse... et une formidable opportunité pour disposer d'une énergie renouvelable... s'inscrivant dans une démarche de développement durable".

Personnellement je ne crois pas aux vertus du feu purificateur pour réduire les déchets. Quid des mâchefers, des gaz à effet de serre? La lecture des conclusions de l'étude et des réponses aux 65 questions annexes ne lève pas les interrogations sanitaires. Le document prend d'ailleurs le soin de souligner que l'étude est **seulement une étude d'imprégnation n'ayant pas pour objet d'étudier l'impact des dioxines sur la santé** ce qui nécessiterait d'autres méthodes.

En définitive, je plaide pour une réduction drastique des quantités de déchets produits, une expertise citoyenne, une amorce de facturation incitative, un développement des méthodes douces et à terme une **suppression des incinérateurs** que leurs défenseurs, frôlant l'abus de langage, appellent "Unités de Valorisation Énergétique"!!! ■

**C**e numéro de la publication mensuelle du Conseil Général me donne l'occasion de souhaiter une bonne année et une bonne santé à toutes ses lectrices et ses lecteurs. Bonne année donc, Bloavez mad!

Nous savons tous que les vœux que nous échangeons en début d'année ne peuvent devenir réalité, sans engagement collectif à divers niveaux pour défendre les droits sociaux et démocratiques et pour en conquérir de nouveaux.

À cet égard, les collectivités, dont fait partie le département, sont des territoires de vie, d'accueil, des lieux où l'on est aux prises avec les problèmes de la vie quotidienne, où se prennent des initiatives multiples pour soutenir la vie économique, répondre à divers besoins dans les domaines de la vie sociale, scolaire, sportive, culturelle.

Toutes ces collectivités, en raison de leur proximité avec les problèmes des gens sont aussi des lieux de résistance à la mise à mal des différents services publics accessibles à tous. Elles sont également des niveaux d'expression, de besoins qui montent jusqu'au niveau national et appellent



## Groupe Communiste et Apparenté

**2007 :**  
**Que les vœux échangés deviennent réalités !**



**Vincent Le Meaux**  
Président du Groupe  
Socialiste et Apparentés

## Groupe Socialiste et Apparentés

**Le budget :  
de véritables  
choix politiques !**

des réponses dans le cadre d'une politique générale.

De ce point de vue, l'année 2007, "année d'expression citoyenne" va revêtir une importance décisive.

Pour le moment, "on sonde". Dans quelques semaines, "les électeurs et électrices voteront" !

Répondre aux besoins de celles et ceux qui n'ont que leur travail ou leur retraite pour vivre, aux besoins de la jeune génération qui monte, n'est possible que par une nouvelle répartition des richesses. Ceux qui, aujourd'hui expliquent qu'on ne peut pas s'attaquer au "mur de l'argent" reprennent le même discours que ceux qui en leur temps combattaient le programme du Front Populaire et du Conseil National de la Résistance. Pourtant, c'est bien grâce à de grandes réformes de structures que la vie quotidienne a été améliorée. C'est cela qui a permis à la France de devenir un grand pays.

Il ne fait pas de doute que c'est de nouveau ce sillon qu'il faut creuser en profondeur, dans les réalités d'aujourd'hui. ■

**O**n débat beaucoup en ce début d'année des impôts des français, de l'impôt sur le revenu surtout. Mais un autre sujet revient régulièrement : les impôts locaux. En ce mois de février où l'Assemblée départementale va discuter de son budget pour 2007, et du montant des taxes qu'elle devra lever pour le financer, je pense que nos concitoyens savent bien à quoi vont servir les impôts qu'ils paient au Conseil Général des Côtes d'Armor.

Ils doivent aussi savoir que le budget du Conseil général se construit dans un contexte délicat, même si la situation économique des Côtes d'Armor est plus favorable qu'au niveau national. Ici, le taux de chômage s'établit fin 2006 à 7,4 % de la population active, pour 8,8 % au plan national. Mais on assiste cependant, comme au plan national, à une dégradation des indicateurs de précarité. Comme ailleurs, la société costarmoricaine est en attente de réponses.

Aussi, une collectivité comme le Conseil général se doit de mettre en œuvre des actions qui traduisent nos ambitions collectives. Pour cette année, nous nous sommes fixés cinq grandes priorités :

**Toujours, et plus que jamais, la solidarité :** Le département, par son implication dans les politiques de solidarité (plus de la moitié de son budget), veut innover en matière d'action sociale. Des actions concrètes et fortes sont en préparation, comme l'élaboration d'un programme de lutte contre la pauvreté, dans le cadre d'un partenariat avec l'Agence Nationale des Solidarités Actives présidée par Martin HIRSCH, mais aussi des schémas concernant la petite enfance, les personnes âgées, les personnes handicapées ou encore le plan départemental d'insertion. La politique de la famille sera aussi au cœur de notre action.

**Les territoires et leurs projets :** 2007 verra se construire une nouvelle approche, par l'engagement d'un échange approfondi avec les collectivités locales pour imaginer ensemble les

voies d'une collaboration renouvelée, et fidèle aux principes qui ont toujours dicté nos choix politiques (aménagement équilibré de l'espace départemental, solidarité financière adaptée aux spécificités des territoires, présence de proximité de nos services publics). Au terme de la concertation, nous voulons faire naître un véritable contrat territorial.

**Une économie tournée vers le futur :** il s'agit de renforcer notre économie traditionnelle et d'investir de nouveaux champs créateurs d'emplois. Pour ce faire, il nous faut accompagner l'émergence de nouvelles dynamiques. L'emploi social est une de ces dimensions.

**La formation tout au long de la vie :** Le Conseil général, plutôt que de se concentrer sur ses seules compétences légales, a choisi de soutenir les communes qui engagent des programmes dans leurs écoles, mais aussi de s'engager en faveur de l'enseignement supérieur dans les Côtes d'Armor, et de la formation tout au long de la vie avec le Forum des Savoirs.

**La démocratie participative :** le Conseil Général agit depuis de nombreuses années pour mettre en place des outils qui soient des vecteurs d'une citoyenneté active, comme l'Observatoire Départemental du Développement Durable. Le Conseil général va encore développer ce concept de démocratie participative, dans le cadre de la démarche "Côtes d'Armor 2020". Ainsi, à partir d'ambitions collectives partagées, en maîtrisant les équilibres budgétaires, la collectivité départementale va continuer d'œuvrer pour l'amélioration du quotidien des Costarmoricains : la solidarité envers les plus démunis et les personnes en difficulté à cause de leur âge ou de leur état de santé, l'éducation et la formation, les transports avec de gros efforts sur le réseau routier, la sécurité avec le Service Départemental d'Incendie et de Secours, l'amélioration de la qualité de vie avec le soutien aux investissements des communes...

Voilà nos engagements, basés sur nos convictions, traduits en actions politiques. ■

## Sport

**Samedi 10 février**

Championnat de France Rink Hockey  
SPRS Ploufragan – CS Noisy Le Grand  
PLOUFRAGAN | SALLE POLYVALENTE | 20 H 30  
► 06 85 75 76 37

**Dimanche 11 février**

Trail Glazig (COURSE À PIED)  
PLOURHAN ► 02 96 71 97 27

**Vendredi 16 février**

Championnat de France Foot Ligue 2  
Guingamp – Istres  
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20 H 30  
► 02 96 40 01 94

**Samedi 17 février**

Championnat de France Rink Hockey  
Rac St-Brieuc – LV La Roche/Yon  
ST-BRIEUC | GYMNASSE DU LYCÉE CHAPTAL  
► 02 96 33 67 29

Championnat de France Rink Hockey  
HC Quévert – SCRA St Omer  
DINAN | SALLE OMNISPORT | 20 H 30  
► 06 16 50 62 20

Championnat de France volley ball  
Pro A Masculin  
St-Brieuc CA VB – Paris Volley  
ST-BRIEUC | SALLE STEREDENN | 20 H  
► 02 96 70 75 40

**Samedi 24 février**

Championnat Basket Handisport  
Nationale 1  
Lannion – Toulouse  
LANNION | SALLE DE L'UT | 19 H  
► 02 96 44 27 65

**Dimanche 25 février**

Championnat de France Foot  
Féminin D1  
Stade Briochin – Soyaux  
ST-BRIEUC | STADE FRED AUBERT | 15 H  
► 02 96 61 23 96

**Mardi 27 février**

Championnat de France volley ball  
Pro A Masculin  
St-Brieuc CA VB – Avignon VB  
ST-BRIEUC | SALLE STEREDENN | 20 H  
► 02 96 70 75 40

**Vendredi 2 mars**

Championnat de France Foot Ligue 2  
Guingamp – Reims  
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU  
► 20 H 30 | 02 96 40 01 94

**Samedi 3 mars**

Championnat de France Rink Hockey  
SPRS Ploufragan – HC Quévert  
PLOUFRAGAN | SALLE POLYVALENTE | 20 H 30  
► 06 85 75 76 37

Championnat de France volley ball  
Pro A Masculin  
St-Brieuc CA VB – Montpellier UC  
ST-BRIEUC | SALLE STEREDENN | 20 H  
► 02 96 70 75 40

## Expositions

**2 au 21 février**

Le pittoresque photographique  
d'Etienne Bouillé : 1958-1933 (PHOTOGRAPHIES)  
GUINGAMP | MÉDIATHÈQUE | ENTRÉE LIBRE  
► 02 96 40 64 45

**14 février au 10 mars**

Temps, tant de femmes, de Dominique  
Potard (SCULPTURES/TABLEAUX)  
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO  
► 02 96 78 89 24

**Jusqu'au 17 février**

Peintures, de Philippe Seguin  
PLÉRIN | LE CAP ► 02 96 79 86 01

**19 février au 17 mars**

Le Tibet, de Jean-Michel Noël  
YFINIAC | SALLE DES MOUETTES  
► 02 96 72 60 33

**Jusqu'au 24 février**

"L'appartement" collection du Frac  
(INSTALLATIONS)  
LANNION | L'IMAGERIE | ENTRÉE LIBRE  
► 02 96 46 57 25



## Babel Danse à Saint-Brieuc

Au rythme  
des Antilles

"Le plus important est que les gens dansent!", s'exclament en chœur et en cœur Loïc Le Nel, directeur adjoint de la MJC du Plateau et Marie Casagrande, médiatrice danse. En 2004, la Maison des jeunes et de la culture lance Babel Danse en guise d'inauguration du nouveau bâtiment. Quatre ans plus tard, la manifestation fait déjà figure d'événement dans le monde de la danse en Côtes d'Armor. Les danses du monde et le multimédia, deux pratiques enseignées à la MJC, y ont



AFFICHE BABEL DANSE D.R.

une place prépondérante. "C'est l'occasion de valoriser, croiser et faire découvrir ces deux domaines. Ce coup de projecteur fédère de nombreuses personnes sur un même projet: animateurs, professionnels, adhérents et partenaires", explique-t-on à la MJC du Plateau. "Nous orientons notre programmation sur la découverte, dans le but de rassembler différents publics au sein d'un même événement". De 7 à 78 ans, du zouk à la biguine, chacun trouvera sa propre façon de bouger. L'édition 2007 de Babel Danse a en effet jeté son dévolu sur les Antilles. Sont invités la compagnie de danse guadeloupéenne Difékako, dirigée par Chantal Loïal, et le conteur martiniquais Igo Drané. Et pour ceux que la danse séduit moins, Babel Danse a prévu des stages de percussions, de cuisine, des conférences, des soirées-débat et des séances de cinéma, le tout sous le signe des Îles Caraïennes. De joyeuses festivités, clôturées en beauté par le presque traditionnel Babel Bal.



## Théâtre(s) 42



## Livre(s) 42



## Portrait(s) 43

## Le Guide

Ces pages du GUIDE et notre agenda vous aideront à établir votre programme d'activités du mois de février. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans toutes vos sorties.

Coordination de la rubrique : Joëlle Robin et Mari Courtas  
> [lemagazine@cg22.fr](mailto:lemagazine@cg22.fr)

Métissage. Sous ce mot fort de sens, Babel Danse réunit les pratiques et les cultures, l'identité et la diversité autour d'un même événement. Conviant petits et grands, professionnels et débutants, la manifestation crée un véritable moment de fête autour des danses du monde, urbaines et contemporaines. En 2007, Babel Danse marque le coup pour ses quatre ans et les quarante ans de la MJC du Plateau à St-Brieuc. Les Antilles en sont les invitées d'honneur. Au programme : stages, ateliers, rencontres, conférences et bals pour s'ouvrir aux ambiances insulaires.

M.C.

## BABEL DANSE À SAINT-BRIEUC

Babel  
Multimédia

À la MJC du Plateau, on annonce des expériences "expérimentales": l'art numérique investit le spectacle vivant. Trois jours d'atelier sont proposés aux amateurs de nouvelles technologies et aux danseurs les plus curieux. Pour cette édition 2007, Hélène Chauvière, étudiante en Arts et Technologies numériques, et la compagnie Grégoire & Co, dirigée par Sylvie Le Quéré, unissent leurs univers. La première connaît bien les systèmes de capteurs à distance en temps réel, tandis que la compagnie les applique concrètement à la danse. Dans "Peau Mémoire", création accueillie à la MJC



PHOTO SONIA GUILLAUME

en 2005, la troupe use de détecteurs de lumière, de télémètres et de capteurs au sol. Chaque mouvement est analysé et retranscrit en musique. L'atelier permettra de connaître et déchiffrer deux logiciels intégrant le spectacle vivant (Max MSP et Isadora) et de les mettre en pratique. La performance d'Hélène Chauvière sera présentée au public vendredi 16 février.

Corps Accords,  
d'Hélène Chauvière  
**vendredi 16 février à 17h**  
MJC du Plateau à St-Brieuc



**BABEL DANSE À SAINT-BRIEUC**

## La Compagnie Difékako

“Difé Kako”: littéralement “quelque chose qui chauffe” en antillais. La compagnie du même nom, dirigée par Chantal Loïal, est l’invitée d’honneur de Babel Danse. La danseuse-chorégraphe, originaire de Guadeloupe, s’est illustrée dans le monde de la danse, notamment au sein de la compagnie Montalvo-Hervieu. En 1994, elle crée sa propre compagnie Difékako. La recherche de nouvelles gestuelles l’amène à s’inspirer des cultures africaines, antillaises et de la danse contemporaine. Reconnue pour son travail de métissage sur une même scène, Chantal Loïal vient partager son expérience et sa passion avec les stagiaires de Babel Danse.



PHOTO D.R. Chantal Loïal

La compagnie animera un atelier de deux jours pour des élèves bénéficiant déjà d’une pratique de la danse. Pour les autres, une rencontre avec les artistes se prépare le 20 février.

[www.difekako.com](http://www.difekako.com)

**Stage**  
**Samedi 17 février**  
**de 15h à 18h**  
**Dimanche 18 février**  
**de 10h à 13h et 14h à 16h**

Rencontre avec Difékako  
**Mardi 20 février à 20 h 30**  
 Bibliothèque municipale à St-Brieuc

**BABEL DANSE À SAINT-BRIEUC**

## Le Babel Bal

Après la Babel Boum, le Babel Bal! Aboutissement d’une semaine de découvertes autour de la danse, de la musique et de la culture an-

tillaises, les stagiaires de Babel Danse offrent en spectacle le fruit de leurs formations. Le bal est bien entendu ouvert à tous les amoureux de la danse et de la bonne humeur. Autour

**BABEL DANSE À SAINT-BRIEUC**

## Stages Enfants La danse et le conte

Jeunes de 8 à 12 ans, laissez-vous tenter par des stages aux couleurs acidulées du conte dansé et à l’énergie des danses antillaises. Babel danse offre, cette année encore, une place de choix aux enfants. Un premier atelier réunira le conteur martiniquais Igo Drané, ses deux percussionnistes et une danseuse de la compagnie Difékako. Ensemble, ils danseront autour de l’univers envoûtant du conte antillais. Le second atelier proposera aux enfants de découvrir les danses des îles. Un exercice pour apprendre à créer ensemble et partager des expériences nouvelles. La Babel Boum signera la fin de cette semaine de déten-

te et de travail. L’occasion de présenter les créations réalisées en stage.



PHOTO D.R.

Babel Boum  
**Vendredi 23 février**  
**de 14h à 16h | ouvert à tous**  
 La Passerelle à St-Brieuc

### INFOS PRATIQUES

Babel Danse  
**Du 16 au 24 février**  
[www.babeldanse.org](http://www.babeldanse.org)

MJC du Plateau  
 1 avenue Antoine Mazier  
 22 000 St-Brieuc  
 > 02 96 61 94 58

→ Suivez les flèches et retrouvez le programme complet de Babel Danse dans nos colonnes **L'Agenda**



PHOTO PATRICK BERGER

Babel Bal  
**Samedi 24 février à 21 h**  
**5 €**  
 La Passerelle à St-Brieuc

**27 février au 10 mars**

Peintures, de Ronan Javré  
 COLLINÉE | MOSAÏQUE | 17 H à 19 H  
 ENTRÉE LIBRE > 02 96 31 47 69

**Jusqu’au 18 mars**

GR 34, de Jean-Marc Nicolas (INSTALLATIONS)  
 TRÉDREZ-LOCQUÉMEAU | GALERIE DU  
 DOURVEN > 02 96 35 21 42

**Jusqu’au 25 mars**

À la découverte d’Emile Daubé (PEINTURE)  
 ST-BRIEUC | MUSÉE D’ART ET D’HISTOIRE  
 ENTRÉE LIBRE > 02 96 62 55 20

### Stages

**10 et 11 février**

Accordéon diatonique,  
 avec Yann-Faïch Perroches  
 PLÉSIDY | COLLÈGE DIWAN | 9 H 30 à 17 H 30  
 47 € > 02 96 13 10 69

Violon, avec Jean-Pierre Andrieux  
 PLÉSIDY | COLLÈGE DIWAN | 9 H 30 à 17 H 30  
 47 € > 02 96 13 10 69

**14 au 16 février**

→ Danse et Multimédia,  
 avec la Compagnie Grégoire & Co  
 ST-BRIEUC | MJC DU PLATEAU | 10 H-12 H et  
 14 H-17 H | GRATUIT > 02 96 61 94 58

**17 et 18 février**

→ Métissage chorégraphique,  
 par la Compagnie Difékako  
 (ATELIER ADOS/ADULTES)  
 ST-BRIEUC | MJC DU PLATEAU | 02 96 61 94 58

**Lundi 19 février**

→ Initiation aux danses  
 traditionnelles guadeloupéennes  
 (ATELIER ADOS-ADULTES)  
 ST-BRIEUC | MJC DU PLATEAU | 19 H-21 H  
 > 02 96 61 94 58

**19 au 22 février**

→ Danse inspirée d’un conte antillais,  
 avec Igo Drané (ATELIER 8-12 ANS)  
 ST-BRIEUC | MJC DU PLATEAU | 14 H-16 H  
 > 02 96 61 94 58

**19 au 23 février**

Marionnettes et théâtre d’objet,  
 avec Arnaud Labbé  
 ST-BRIEUC | MAISON DU THÉÂTRE | 47 à 84 €  
 > 02 96 61 33 20

→ Découverte des danses antillaises  
 (ATELIER 8-12 ANS)  
 ST-BRIEUC | MJC DU PLATEAU | 14 H-16 H  
 > 02 96 61 94 58

**Mardi 20 février**

→ Initiation à la Biguine (ATELIER ADOS-ADULTES)  
 ST-BRIEUC | MJC DU PLATEAU | 19 H-21 H  
 > 02 96 61 94 58

**20 et 23 février**

→ Initiation aux percussions antillaises  
 ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 18 H 30-20 H 30  
 > 02 96 61 94 58

**Mercredi 21 février**

→ Initiation au Zouk (ATELIER 12-15 ANS)  
 ST-BRIEUC | MJC DU PLATEAU | 16 H-17 H 30  
 > 02 96 61 94 58

→ Initiation aux danses  
 guadeloupéennes d’inspiration  
 africaine (ATELIER ADOS-ADULTES)  
 ST-BRIEUC | MJC DU PLATEAU | 19 H-21 H  
 > 02 96 61 94 58

→ Découverte des percussions  
 antillaises (ATELIER 12-18 ANS)  
 ST-BRIEUC | MJC DU PLATEAU | 16 H 30-18 H  
 > 02 96 61 94 58

**Jeudi 22 février**

→ Initiation au Ragga (ATELIER 12-15 ANS)  
 ST-BRIEUC | MJC DU PLATEAU | 16 H-17 H 30  
 > 02 96 61 94 58

→ Danse quadrille (STAGE SENIORS)  
 ST-BRIEUC | OFFICE DES RETRAITÉS BRIOCHINS  
 14 H 30-16 H 30 > 02 96 61 94 58

**Samedi 24 février**

→ Cuisine antillaise  
 ST-BRIEUC | CENTRE SOCIAL DU PLATEAU  
 10 H-12 H > 02 96 61 94 58

Sonorisation par Gwendal Richard  
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 70 €  
► 02 96 01 51 40

### Samedi 3 mars

Scénographie, avec Tangi Nédélec  
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 14 H à 18 H | 45 €  
► 02 96 01 51 40

## Spectacles et sorties

### Mardi 6 février

Carmen (BALLET FLAMENCO)  
LANNION | CARRÉ MAGIQUE | 21 H  
► 02 96 37 19 20



### Jeudi 8 février

Kota Jazz Trio (MUSIQUE DU MONDE)  
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30  
► 02 96 68 18 40

La dispute, de Marivaux (THÉÂTRE)  
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30  
► 02 96 87 02 11



Les Justes,  
d'Albert Camus  
(THÉÂTRE)  
LANNION  
CARRÉ MAGIQUE 21 H  
► 02 96 37 19 20

### Vendredi 9 février

À quoi rêvent les poissons rouges ?  
Théâtre du Rictus (THÉÂTRE)  
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 21 H  
► 02 96 28 11 26

Piaf ou l'ombre de la rue, Kaléido  
Compagnie (SPECTACLE MUSICAL)  
PLÉDRAN | SALLE HORIZON | 20 H 30  
► 02 96 64 30 30

La Môme, C<sup>ie</sup> Quai Ouest (THÉÂTRE)  
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHE | 20 H 30  
► 02 96 61 37 29

The Craftman club (MUSIQUE)  
PLOUFRAGAN | SALLE DES VILLES MOISAN  
20 H 30 ► 02 96 01 51 40

### 9 et 10 février

Lily et Lily, avec Annie Cordy  
et Christian Morin (THÉÂTRE)  
VAL ANDRÉ | CASINO | 21 H ► 02 96 72 85 06

### Samedi 10 février

Piaf ou l'ombre de la rue, Kaléido  
Compagnie (SPECTACLE MUSICAL)  
TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21 H  
► 02 96 92 31 25

Thomas Pitiot (CHANSON)  
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20 H 30  
► 02 96 71 33 15



Fracas, avec  
Pierre Henri  
(THÉÂTRE EN  
RÉSISTANCE)  
PORDIC | CENTRE  
CULTUREL | 20 H 30  
► 02 96 79 12 96

Demi-finale Burning Cup n°1  
(SOUND SYSTEMS)  
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRS | 22 H ► 02 96 67 27 70

### Dimanche 11 février

Piaf ou l'ombre de la rue, Kaléido  
Compagnie (SPECTACLE MUSICAL)  
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 15 H 30  
► 02 96 50 94 80

Le songe du dernier empereur  
(SPECTACLE ACROBATIQUES)  
ST-BRIEUC | HALL ÉQUINOXE | 21 H  
► 02 96 28 24 31

### Mardi 13 février

Lectures érotiques, par Camille  
Kerdellant et Alain Philippe  
(LECTURE À VOIX HAUTE)  
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO  
20 H 30 ► 02 96 78 89 24

## Centre Ouest Bretagne La Bande à Philo

Si vous les voyez défiler dans les rues de votre commune, c'est qu'un spectacle se prépare : Philo et sa bande annoncent la représentation. Entre gentilles caricatures et exagérations, ces personnages semblent irréels. Quelques amateurs bénévoles, passionnés de théâtre, ont créé la drôle de troupe en 2004 et n'en finissent plus de tourner. Leur passage est toujours un événement d'hilarité. Philomène Quémeneur, Sidonie Pichon, Azalée Cotillon et la Grosse Blonde sont les héros de ces chroniques d'un village rural fictif. Des intermèdes chantés par les jeunes de la troupe inter-



PHOTO DR.

viennent entre chaque sketch. De Maël-Carhaix à Saint-Nicolas-du-Pélem, les joyeux drilles veulent "transporter les gens, créer des moments de rencontre et de lien social". Et ça marche ! Déjà à la préparation de son deuxième spectacle, la

troupe espère "susciter l'envie de créer dans les endroits où il n'y a pas encore de tradition théâtrale".

► 02 96 91 54 18  
www.labandeaphilo.com

## ANNIVERSAIRE

### Le Gallo en cd

## 30 ans de "La Truite du Ridor"

Chanter, conter, jouer de la musique... voilà 30 ans que Plémét accueille le concours de Chant gallo, organisé par l'association "La Truite du Ridor". À l'origine de l'événement en 1976 : Bernard Ganne, défenseur du Gallo, cette langue orale parlée par la moitié du département, mais trop peu reconnue. Dès le début, il décide de collecter ces chants, histoires et scènes de vies

connus de tous. Ce patrimoine est aujourd'hui confié à l'association Dastum qui le numérise. Les 3 et 4 février, La Truite du Ridor éditait un CD anniversaire : 28 titres et un livret de 24 pages des moments les plus représentatifs de ces rencontres, hommages au fondateur du concours.

Distribution Coop Breizh | 15 €  
► 02 96 25 60 08



Bergen-Belsen Survivre aux camps nazis, d'Yves Léon.  
Editions Skol Vreizh | 20 €



PHOTO DR.

## Pléneuf-Val-André Lily et Lily

Annie Cordy joue Lily Da Costa, actrice talentueuse, reconnue au cinéma comme au théâtre. Engagée pour jouer le rôle principal dans un film à gros budget, le penchant de la star pour l'alcool et les hommes remet rapidement en question la fin du tournage. Sa sœur jumelle Deborah entre alors en scène. Agricultrice et catholique convaincue, son caractère est à l'opposé de celui de Lily. La comédie de Barillet et Grédy, réécrite par eux-mêmes

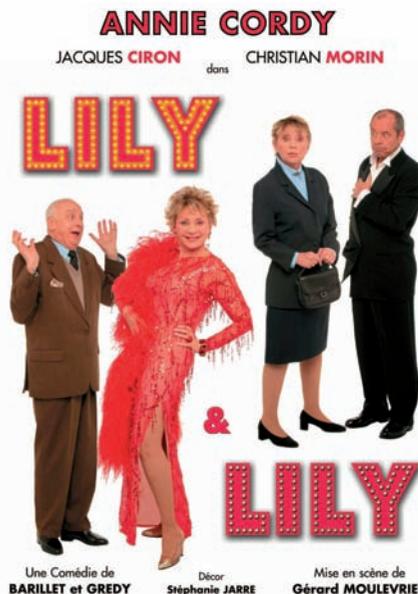


PHOTO DR.

## THÉÂTRE

mes pour Annie Cordy, n'a rien perdu de ce qui la rendit célèbre dans les années 1970. Aux côtés de l'actrice : Jacques Ciron et Christian Morin.

Lily et Lily, de Barillet et Grédy  
Du 9 au 11 février  
Casino à Pléneuf-Val-André  
► 02 96 72 85 06

PORTRAIT

**“Inclassable”, Tati Mouzo le dit lui-même: il n’intègre aucun courant artistique. Est-ce la raison pour laquelle le peintre fait l’unanimité partout où il passe? Dans son atelier de Trédaniel, pinceaux, chevalets et tableaux donnent à rêver en mille couleurs.**

Souvent qualifié de “peintre des troquets”, Tati Mouzo l’avoue: *“J’en ai fait beaucoup, mais ma peinture ne se limite pas à ça”*. Usines, bords de mer, la palette de l’artiste est large. Ses toiles sont des scènes de vie imaginaires. *“Je décris les choses autour de moi avec une intention narrative. Rien n’est réel, mais chacun peut y trouver une histoire à*



Photo D.R.

# Tati Mouzo Imaginaire sur toile



Photo D.R.

raconter”. Attiré au départ par la bande dessinée, Tati Mouzo choisit la peinture pour ses multiples supports. *“La peinture est aussi une activité manuelle, une fabrication artisanale. Chaque tableau est unique”*. Pas de passage par les Beaux-Arts ou une école de dessin pour le jeune homme. Même si *“tout commence sur les cahiers d’école”*, il se lance dans la peinture en

autodidacte voilà quinze ans. À Paris, il vit dans un “squat”, en collectif. *“J’ai eu la chance de côtoyer des artistes aux styles différents. Grâce à leurs conseils et aux livres, mon style a évolué avec le temps et la pratique”*, se souvient le peintre, dont l’univers est aujourd’hui reconnu de tous. À la question *“est-on plus libre sans venir d’une école?”*, Tati Mouzo répond

*“qu’on me l’a souvent dit. Il me manque tout de même un peu de technique et parfois, j’ai l’impression de tourner en rond”*. Malgré tout, l’artiste est sollicité par de nombreux organismes dans toute la région et même au-delà. Arrivé en Bretagne il y a 10 ans, il s’est inscrit naturellement dans le paysage culturel breton. Face aux nombreuses galeries parisiennes, l’artiste apprécie le dynamisme des Côtes d’Armor. *“Les rencontres y sont plus faciles qu’à Paris et les gens de la culture plus accessibles”*. Ici, Tati Mouzo aime exposer dans les “bistrotts” ou les épiceries pour *“toucher des gens différents et pas seulement ceux qui vont dans les galeries”*. ■

> 02 96 69 39 84  
tati.mouzo.free.fr

## Nevrotic Explosion Smiles, Tears & Desillusions

CD



Smiles, Tears & Desillusions, Nevrotic Explosion  
Distribution Overcome  
www.myspace.com/nevroticexplosion

Troisième album pour Nevrotic Explosion, le groupe créé à St-Brieuc en 1998. Sorti le 8 novembre dernier, “Smiles, Tears & Desillusions” est le fruit de six mois de travail intensif. Reconnu depuis le début par le public et la critique, les cinq musiciens, d’influences diverses,

restent fidèles à leur passion commune: punk rock et textes engagés. Le groupe n’hésite pas à ajouter quelques touches reggae, hard core, etc. Nevrotic Explosion a déjà entamé une tournée nationale et européenne, commencée, bien évidemment, en Côtes d’Armor. ■

## Plourhan Trail Glazig

Premier grand rendez-vous annuel des coureurs, le trail Glazig avait réuni en 2006 plus de 800 participants venus de 17 départements. Au-delà du défi sportif, le trail s’est donné pour mission de mettre en valeur les campagnes de Plourhan et les côtes alentour. De St-Quay à Étables en passant par Plouha, quatre courses de 26, 20, 14 et 9 km sont au programme. Les chiens et leurs maîtres retrouveront leur habituel CaniTrail et les marcheurs leur incontournable randonnée. Nouveauté en 2007: l’épreuve CaniVtt,



Photo D.R.



COURSE

Photo D.R.

réservée aux licenciés, véritable spectacle pour le public. Les concurrents sont invités à se présenter 15 minutes au plus tard avant chaque début de course. ■

Le 11 février | 8 €  
à Plourhan  
Inscriptions au  
> 02 96 71 97 27  
ou sur trail-glazig.com



Photo D.R.

**Mercredi 14 février**

Les Monstres (THÉÂTRE JEUNE PUBLIC)  
LAMBALLE | QUAI DES RÈVES | 14 H 30  
► 02 96 50 94 80

**Judi 15 février**

Nouvelles de Mars, de Robinson (CHANSON)  
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20 H 30  
► 02 96 71 33 15

**Vendredi 16 février**

→ Corps Accords, présentation publique d’Hélène Chauvière (DANSE ET MULTIMÉDIA)  
ST-BRIEUC | MJC DU PLATEAU | 17 H  
► 02 96 61 94 58

→ “Autour du Rhum”, recettes et dégustation (CONFÉRENCE)  
ST-BRIEUC | CENTRE SOCIAL DU PLATEAU  
18 H 30-19 H 30 ► 02 96 61 94 58

→ Soirée-débat autour de “Nég Marron” (CINÉMA)  
ST-BRIEUC | CINÉMA LE CLUB 6 | 20 H  
► 02 96 61 94 58

**Samedi 17 février**

Gérard Blanchard (CHANSON FRANÇAISE)  
TRÉBRY | L’APPEL D’AIRS | 21 H 30  
► 02 96 67 27 70

**Dimanche 18 février**

Invitation au voyage, avec piano et cello (MUSIQUES NOMADES)  
TADEN | ÉGLISE | 16 H ► 02 96 87 02 11

**Mardi 20 février**

→ Rencontre avec la Compagnie de danse Difékako  
ST-BRIEUC | BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE | 20 H 30  
► 02 96 61 94 58

Aspartamtam et les Matelots Pneumatiques (SPECTACLE ENFANTS)  
YFFINIAC | SALLE DU BELVÉDÈRE | 15 H  
► 02 96 72 60 33

**Mercredi 21 février**

→ Conte antillais, avec Igo Drané  
ST-BRIEUC | BIBLIOTHÈQUE DE LA CROIX LAMBERT | 10 H ► 02 96 61 94 58

La fabrique à bébés, C<sup>ie</sup> D’objet direct (JEUNE PUBLIC)  
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO | 18 H 30  
► 02 96 78 89 24

**21 au 28 février**

Salon Cap sur les arts  
PLOUMANAC’H | MAISON DES TRAOUÏÉRO  
► 06 68 23 60 80

**Judi 22 février**

→ Conférence dansée autour de la danse antillaise  
ST-BRIEUC | OFFICE DES RETRAITÉS BRIOCHINS  
20 H ► 02 96 61 94 58

Conférence sur Toulouse Lautrec (CAP SUR LES ARTS)  
PERROS-GUIREC | PALAIS DES CONGRÈS | 21 H  
► 06 68 23 60 80

**Vendredi 23 février**

→ Babel Boum  
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 14 H à 16 H  
► 02 96 61 94 58

→ Soirée Ragga Sound System (MUSIQUE)  
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 21 H  
► 02 96 61 94 58

Concert Boaz Meg (MUSIQUE)  
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHE | 20 H 30  
► 02 96 61 37 29

Cinq hommes et un garage, de Basile Carré-Agostini (FILM DOCUMENTAIRE)  
POMMERIT-LE-VICOMTE | LE BATHYSCAPHE  
20 H 30 ► 02 96 21 90 67

**Samedi 24 février**

→ Conte antillais, avec Igo Drané et la C<sup>ie</sup> Difékako  
ST-BRIEUC | BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE | 14 H  
► 02 96 61 94 58

→ Babel Bal  
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30  
► 02 96 61 94 58

Cine Monstro, d’Il Monstro (CINÉMA/MUSIQUE/CLOWN)  
COLLINÉE | MOSAÏQUE | 20 H 30  
► 02 96 31 47 69

27 et 28 février

Compagnie Rasposo (CIRQUE)  
LANNION | CHÂTEAU AU MOULIN DU DUC  
21h ▶ 02 96 37 19 20

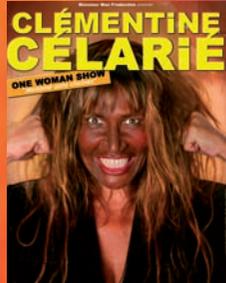
Mardi 27 février

Musique baroque (CONCERT SANDWICH)  
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 12H30  
▶ 02 96 68 18 40

Mercredi 28 février

Les géants de la montagne,  
de Luigi Pirandello (THÉÂTRE)  
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30  
▶ 02 96 68 18 40Moins 2, de Samuel Benchetrit (THÉÂTRE)  
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20H30  
▶ 02 96 87 02 11Apetipa (THÉÂTRE  
D'OMBRE ET CLAUQUETTES)  
GUINGAMPTHÉÂTRE DU CHAMP  
AU ROY | 16H30  
▶ 02 96 40 64 45Cirque à 4 mains (FANTAISIE MANUELLE)  
PORDIC | CENTRE CULTUREL | 15H30  
▶ 02 96 79 12 96Jeudi 1<sup>er</sup> marsLe club à Gégé (CONCERTS LIVE)  
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 19H à 22H  
▶ 02 96 01 51 40Les géants de la montagne,  
de Luigi Pirandello (THÉÂTRE)  
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30  
▶ 02 96 68 18 40Le temps de vivre (P'TITS DÉJEUNERS DE L'ORB)  
ST-BRIEUC | LE PIANO BLEU | 9H  
▶ 02 96 61 95 61

Vendredi 2 mars

Une contrée sauvage appelée  
courage, par Pol Pelletier (THÉÂTRE)  
LANNION | CARRÉ MAGIQUE | 21H  
▶ 02 96 37 19 20Les Yeux Fermés, C<sup>ie</sup> Monsieur  
le Conte (CONTE/CRÉATION)  
PLÉDRAN | SALLE HORIZON | 20H30  
▶ 02 96 64 30 30Madame sans chaînes, de Clémentine  
Célarie (ONE-WOMAN-SHOW)  
ERQUY | L'ANCRE DES MOTS | 21H  
▶ 02 96 72 30 12

Orgasme adulte échappé

du ZOO (THÉÂTRE)  
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHE | 20H30  
▶ 02 96 61 37 29L'épreuve, de Marivaux (THÉÂTRE)  
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20H30  
▶ 02 96 50 94 80Duo Nolwenn Korbell et Soig Sibériel  
(MUSIQUE BRETONNE)  
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO | 20H30  
▶ 02 96 78 89 24

Samedi 3 mars

Rouda et DJ Sâÿ Sticky (SLAM/HIP HOP)  
PORDIC | CENTRE CULTUREL DE LA VILLE ROBERT  
20H30 ▶ 02 96 79 12 96

RENCONTRES

Perros-Guirec

## Cap sur les Arts

Pour son huitième salon, Cap sur les Arts a convié dix artistes, peintres, sculpteurs ou photographes, à travailler sur le thème "Ici réside un ailleurs". Le fruit de cette réflexion est à découvrir à Ploumanac'h du 21 au 28 février. Un contexte idéal pour les artistes, qui disposent d'un espace privilégié d'exposition. En 2007, l'invité d'honneur est le peintre Dominique Abraham. Il présente "Les chemins de SEIN", quatre-vingt fusains d'une journée sur l'île de Sein. Une



Photo D.R.

conférence historique sur Toulouse Lautrec est prévue jeudi 22. Dimanche 25, le "Tac O Tac" réunit deux illustrateurs de bande dessinée devant une fresque de 6 mètres de long. Une histoire y apparaîtra en fin de journée. Un avant-goût du festival de la BD en avril prochain.

Cap sur les Arts  
Du 21 au 28 février | Gratuit  
Maison des Traouïéro à  
Ploumanac'h  
▶ 06 68 23 60 80



Photo D.R.

CONTE

Plédran

Les Yeux fermés  
de Monsieur le ConteMoïse  
Fdida

Prenez un conteur, armez-le de tours de magie envoûtants et d'un musicien remarquable; offrez-lui des influences multiples à la fois parisiennes, tunisiennes, juives et bretonnes; voici Moïse Fdida. L'artiste, directeur de la compagnie briochine Monsieur le Conte, présente sa nouvelle création Les Yeux Fermés, après une résidence départementale de plusieurs semaines à Plédran et Pordic. Laissez votre imagina-

tion s'envoler, vos pensées vagabonder, Moïse Fdida s'en empare. Son spectacle devient le vôtre. Aidé d'un arbre de vie et d'un ange de la mort, l'artiste conte la beauté de la vie. Le spectacle se jouera également le 17 mars à Pordic.

Les Yeux fermés,  
C<sup>ie</sup> Monsieur le Conte  
Vendredi 2 mars à 20h30  
6 à 11 €  
Salle Horizon à Plédran  
▶ 02 96 64 30 30

THÉÂTRE

Plédran/Tréguier/Lamballe

## Piaf ou l'ombre de la rue

On l'appelait "la môme". Edith Piaf a marqué son époque par sa voix remarquable et un charisme unique. Aujourd'hui, Kaléido Compagnie s'empare du répertoire de cette grande dame de la chanson française et lui insuffle modernité et originalité. Sur scène, quatre femmes, un homme, un violoncelle et un piano. Ils chantent Piaf façon jazz ou bossa-nova. On redécouvre des musi-

ques et des textes forts, inscrits plus que jamais dans le monde contemporain.

Piaf ou l'ombre de la rue  
Vendredi 9 février à 20h30  
Salle Horizon à Plédran  
▶ 02 96 64 30 30

Samedi 10 février à 11h  
Théâtre de l'Arche  
à Tréguier  
▶ 02 96 92 31 25

Dimanche 11 février à 15h30  
Quai des Rêves à Lamballe  
▶ 02 96 50 94 80



Photo D.R.

EXPO

À la découverte  
d'Emile Daubé

Il a marqué l'histoire de Saint-Brieuc par son talent d'artiste, mais aussi par son engagement dans la vie culturelle briochine. Emile Daubé (1885-1961) est à l'honneur au musée de Saint-Brieuc. Peinture, aquarelle ou crayon, le peintre a laissé, entre autres, de magnifiques portraits, dont ceux de son fils ou d'Octave Brilleaud, et de nombreuses vues de Saint-Brieuc entre 1930 et 1960. Conservateur du musée et directeur

de l'école municipale de dessin de Saint-Brieuc, il a suscité les vocations. Ses élèves, sa famille et ses proches témoignent dans "Emile Daubé, un éveilleur de regard", un film réalisé par Rolland Savidan et diffusé au cours de l'exposition.

Jusqu'au 25 mars  
Entrée libre  
Musée d'Art et d'Histoire  
à Saint-Brieuc  
▶ 02 96 62 55 20



PEINTURE EMILE DAUBÉ

# → Balades

## Une balade à pied ...

Trédaniel-Moncontour

## Le chemin de "l'Ecce Homo"

Remontez le temps jusqu'au Moyen Âge. Première étape devant l'église de Trédaniel. Erigé au XIV<sup>e</sup> siècle, l'édifice a connu de nombreuses évolutions au cours des siècles. Dans la nef d'origine, on observe un tabernacle en bois polychrome du XVIII<sup>e</sup> siècle. La sacristie date du XVI<sup>e</sup> siècle, tout comme le porche, sous lequel s'affichent des poutres aux ornements animaliers. Plus loin, vous découvrirez la chapelle et la fontaine Notre-Dame-du-Haut. La légende raconte, bien que des versions différentes existent, qu'un Bas Breton condamné à la pendaison par des brigands aurait prié Marie et promis de lui bâtir une chapelle s'il survivait. La corde se rompit et le Bas Breton tint sa promesse à Notre-Dame-du-Haut. Longtemps, la chapelle abrita les statues du petit breton priant la Vierge et des sept saints guérisseurs, tous volés en 1985 et aujourd'hui reproduits. Une autre chapelle vous attend : celle de St-Michel. Ici, au Moyen



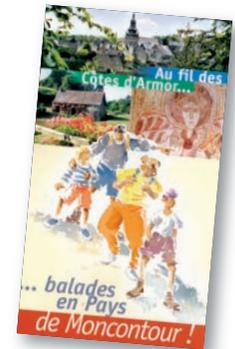
Âge, les condamnés à mort priaient une ultime fois avant d'emprunter le chemin de "l'Ecce Homo". Après une visite des féodales ruines de Moncontour, vous voilà face à la funèbre allée. À son extrémité : le tertre au pré et ses fourches patibulaires.

Chaque mois, promenez-vous avec nous à pied, à VTT ou à cheval. Les parcours des balades sont répertoriés dans des guides à votre disposition dans les offices de tourisme, syndicats d'initiative ou points information. Le Conseil général aide les communes à l'entretien, au balisage et à la promotion des circuits.

### INFOS

Longueur : **5,5 km**  
Durée : **1h45**  
Niveau : **quelques passages escarpés**  
**Départ :** Mairie de Trédaniel. Prendre la direction de l'église. Suivre le balisage jaune et rouge jusque Moncontour, puis jaune jusque Trédaniel.

Pour plus d'informations :  
Communauté de Communes du Pays de Moncontour  
> 02 96 73 44 92  
Office de Tourisme de la Région de Moncontour  
> 02 96 73 49 57



Balades en Pays de Moncontour 2,30 €

La chapelle Notre-Dame-du-Haut.

Les prisonniers y étaient exécutés par pendaison, parfois exposés, puis enterrés sur place. À l'emplacement des fourches, se trouve une croix commémorative élevée en 1950.

## ...et à VTT

### INFOS

Longueur : **15 ou 37 km**  
Durée : **1h30 ou 3h**

**Départ :** Bourg de Plourivo ou Bourg de Penhoat.

Maison de l'Estuaire Traou Nez - 22860 Plourivo  
> 02 96 55 96 79

Brochures en vente dans les points infos touristiques et chez certains vendeurs de cycles [12 €]. Disponibles par correspondance [12 € + 1,90 € de port]  
> 02 96 01 51 27  
ou 06 81 03 97 04  
ou sur [vtt22@wanadoo.fr](mailto:vtt22@wanadoo.fr)

Plourivo

## Raconte-moi des histoires

Située sur l'estuaire du Trieux, Plourivo est une très ancienne commune, autrefois propriété de la célèbre et puissante famille de Rohan. Le lieu dévoile ainsi ses nobles histoires. Vous pénétrez dans le bois de Penhoat-Lancerf, là où, dit-on, Alain de Barbetorte vainquit et repoussa définitivement les Normands de Bretagne le 1<sup>er</sup> août 939. Vous atteignez la Maison de l'Estuaire. Elle offre différentes animations aux visiteurs et propose de découvrir le bois et l'estuaire. Au XIX<sup>e</sup> siècle, elle était plus connue sous le nom

de Manoir de Traou Nez, édifice rendu célèbre dans les années 1920 par l'affaire Sezec. Quand celle-ci éclate, le manoir est propriété de Pierre Quéméneur, victime demeurée introuvable. Toujours dans le bois, vous rencontrez à Coat Ermit ("le bois de l'ermite") d'anciens routoirs à lin<sup>(1)</sup>, gage d'une activité importante de culture du lin dans le Trégor au XIX<sup>e</sup> siècle. Un peu plus loin, la vue magnifique que vous incite à faire une pause et admirer les différents visages du Château de la Roche Jagu, avant de rejoindre le site de Frinau-

dour, confluent du Leff et du Trieux (cf. Magazine n°46). La commune de Lancerf signe la fin de la balade. À voir, ses croix monolithiques, mais aussi sa chapelle. Symbole de la victoire de Barbetorte, les combattants bretons de la bataille y seraient enterrés. La chapelle abrite également les tombes de Louis Ernest Alexandre Bure, fils illégitime de Napoléon III avec Eléonore Vergeot, et son fils Georges Henri Louis Bure.

(1) Bassins plus ou moins profonds servant à faire "pourrir" le lin afin que la fibre se détache.

Le site de Frinaudour.



PHOTO THIERRY JEANDOT

## CUISINE

## Potage Julienne Darblay

## Pour 8 personnes

## Ingrédients

## Potage Parmentier

400 g de blancs de poireaux  
800 g de pommes de terre (bintje)  
20 cl de crème  
1 botte de cerfeuil  
Gros sel et sel fin  
Beurre

## Julienne

160 g de blancs de poireaux  
160 g de carottes  
80 g de navets  
Sucre semoule

## Temps de préparation :

1 heure 15 minutes

## Temps de cuisson :

45 minutes



PHOTO THIERRY JEANDOT

**L**e potage Parmentier

J'émince finement les 400 g de blancs de poireaux. Je taille les pommes de terre en quartiers et je les réserve dans un plat avec de l'eau.

Dans une casserole, je fais suer les blancs de poireaux au beurre. Je verse 1,8 l à 2 l d'eau froide. Je sale au gros sel puis j'ajoute les pommes de

terre. Je fais cuire doucement à couvert ; j'écume si nécessaire.

## La julienne

Je réalise une fine julienne avec les carottes, les navets, le céleri et les 160 g de blancs de poireaux. J'effeuille le cerfeuil et je réserve dans un ramequin d'eau froide.

Je place une sauteuse sur un feu très doux. J'ajoute le beurre et très peu

d'eau. Je verse la julienne de légumes. J'assaisonne avec un peu de sel fin et une pincée de sucre semoule. Je couvre avec une feuille de papier sulfurisé et un couvercle. Je fais cuire doucement pendant 20 minutes. Je surveille afin d'éviter tout risque de coloration.

Je reprends mon potage parmentier. Je le passe au moulin à légumes puis au chinois<sup>(1)</sup>. J'ajoute la crème puis je remets à bouillir. Je vérifie l'onctuosité et l'assaisonnement. J'ajoute délicatement la julienne.

Je dresse le potage brûlant dans la soupière. Au dernier moment j'ajoute les pluches de fenouil bien égouttées. Un vin de Bordeaux rouge accompagnera très bien mon potage. ■

(1) Passoire conique.



Recette élaborée par Thierry Fegar, cuisinier à la Cité du Goût et des Saveurs, créée par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

## "CERCLES CULINAIRES"

La Cité du Goût et des Saveurs propose des stages de cuisine au grand public menés par des "chefs".

Inscription > 02 96 76 50 00.

Informations [www.artisans-22.com](http://www.artisans-22.com)

## JARDINAGE

## Racines : la face cachée des plantes

Souvent peu visibles, les racines constituent pourtant les organes vitaux de nos plantes. Apprenez à les connaître et à en prendre soin.

**L**es racines poussent en général vers le bas et sont souterraines. Elles servent à fixer la plante dans le sol et y puiser l'eau et les sels minéraux.

Il en existe de toutes tailles et de toutes formes. Les plantes annuelles<sup>(1)</sup> ont des racines simples (courtes et peu ramifiées). Les arbres peuvent avoir des racines très développées et un volume à peu près égal à celui du feuillage (comme le platane).

Certaines racines ne poussent pas dans le sol, mais sur les murs ou d'autres supports. Elles permettent à la plante de respirer ou maintenir sa tige à la surface de l'eau.

Sur la tige du lierre par exemple, on peut observer des racines-crampons<sup>(2)</sup> qui ont arrêté de pousser. D'autres poussent vers le haut (cy-



PHOTO THIERRY JEANDOT

près chauves). Elles vont chercher l'oxygène pour le système souterrain.

Les racines ne possèdent pas de chlorophylle et sont donc rarement vertes. Elles ne portent jamais de feuilles, ni de bourgeons.

## Prendre soin des racines

Avant de planter, creusez les trous aux 2/3 du volume de la motte. Pensez à bien ameublir la terre. Le collet<sup>(3)</sup> doit toujours être situé à la surface du sol. Démêlez les racines avec une fourchette ou une petite griffe pour les étaler dans toutes les directions. Rappelez-vous qu'un sol trop lourd est mauvais : apportez une bonne terre et ajoutez des éléments drainants (sable,

graviers). Quand vous remplacez un sujet malade ou mort, décalez le trou de plantation ou renouvelez totalement la terre.

Arrosez abondamment toutes vos plantations même s'il pleut : l'eau élimine les poches d'air et met en contact la terre et les racines.

Enfin, interdisez-vous toute plantation si le sol est gelé, si la terre est saturée d'eau (risque d'asphyxie racinaire) ou si les plantes caduques<sup>(4)</sup> ont encore des feuilles.

- (1) Le cycle végétatif des plantes annuelles se déroule sur une même année. Les semis et les boutures se font au printemps et la plante meurt à l'automne.
- (2) Sorte de racines adventives qui permettent à la plante de s'accrocher à son support, comme le lierre.
- (3) Anneau entre la racine et la tige d'une plante.
- (4) Se dit d'une plante perdant totalement ses feuilles pendant la période de repos.

■ Cette rubrique est réalisée en collaboration avec les jardiniers de la Roche Jagu



domaine départemental  
côtes d'armor

LA ROCHE JAGU

22260 Plöezal

> 02 96 95 62 35

[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)



PHOTO THIERRY JEANDOT

## LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Des indices sur les mots à trouver ? Lisez bien votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor N°52

Tel un enfant dyspraxique Pendant du rural pour P. Boulet	Pas antillais de Babel Danse Bénévoles aux Restos tels Jeannine	Elles donnent du jus Os du pied	Ses produits abondent dans le canton de Pléneuf	Pas là ou alors, avec l'esprit ailleurs	Plus petit que le hareng Livre utile en géo	Justicier Après bis	Outil pour la généalogie du 22 Il était réputé endogame																																																																																																																																	
Réglementaire Ce que sont les landes du Cap d'Erquy pour des Shédland			Un point étudié y est implanté Les siens	En généalogie c'est le B de BMS Métal																																																																																																																																				
Cordages de plaisancier Sa fracture touche le chef			Remet un terme à la liaison Possessif	Marie-José, primée dans "Les violons du bal"		Haute école Au Cap d'Erquy, elles sont en grès rose																																																																																																																																		
		Moments de détente... athlétiques			Perdre du liquide Femmes autour d'un homme																																																																																																																																			
Son foie ne la sauve pas Gardé par un malade		Passant au duo ou au laminoir	<table border="1"> <tr><td>L</td><td>M</td><td>C</td><td>A</td><td>F</td><td>V</td><td>S</td><td>A</td></tr> <tr><td>C</td><td>E</td><td>D</td><td>E</td><td>R</td><td>O</td><td>M</td><td>S</td></tr> <tr><td>G</td><td>E</td><td>N</td><td>E</td><td>T</td><td>S</td><td>O</td><td>U</td></tr> <tr><td>H</td><td>U</td><td>M</td><td>A</td><td>N</td><td>I</td><td>T</td><td>E</td></tr> <tr><td>M</td><td>A</td><td>G</td><td>A</td><td>S</td><td>I</td><td>N</td><td>I</td></tr> <tr><td>S</td><td>I</td><td>R</td><td>E</td><td>N</td><td>E</td><td>A</td><td>S</td></tr> <tr><td>A</td><td>R</td><td>S</td><td>E</td><td>R</td><td>E</td><td>D</td><td>A</td></tr> <tr><td>E</td><td>G</td><td>A</td><td>L</td><td>S</td><td>O</td><td>L</td><td>I</td></tr> <tr><td>D</td><td>E</td><td>N</td><td>E</td><td>M</td><td>E</td><td>D</td><td>O</td></tr> <tr><td>O</td><td>B</td><td>I</td><td>V</td><td>E</td><td>C</td><td>E</td><td>J</td></tr> <tr><td>P</td><td>O</td><td>L</td><td>A</td><td>R</td><td>O</td><td>B</td><td>O</td></tr> <tr><td>P</td><td>O</td><td>L</td><td>A</td><td>R</td><td>O</td><td>B</td><td>O</td></tr> <tr><td>C</td><td>I</td><td>T</td><td>E</td><td>S</td><td>C</td><td>R</td><td>E</td></tr> <tr><td>B</td><td>O</td><td>V</td><td>I</td><td>N</td><td>E</td><td>A</td><td>I</td></tr> <tr><td>L</td><td>E</td><td>O</td><td>T</td><td>A</td><td>R</td><td>D</td><td>L</td></tr> <tr><td>P</td><td>I</td><td>N</td><td>U</td><td>N</td><td>E</td><td>S</td><td>T</td></tr> </table> <p style="text-align: center;"><b>Solutions N°50</b></p>				L	M	C	A	F	V	S	A	C	E	D	E	R	O	M	S	G	E	N	E	T	S	O	U	H	U	M	A	N	I	T	E	M	A	G	A	S	I	N	I	S	I	R	E	N	E	A	S	A	R	S	E	R	E	D	A	E	G	A	L	S	O	L	I	D	E	N	E	M	E	D	O	O	B	I	V	E	C	E	J	P	O	L	A	R	O	B	O	P	O	L	A	R	O	B	O	C	I	T	E	S	C	R	E	B	O	V	I	N	E	A	I	L	E	O	T	A	R	D	L	P	I	N	U	N	E	S	T	Celui d'Erquy est un site préservé	Roumanie en ligne En décomposition
L	M	C					A	F	V	S	A																																																																																																																													
C	E	D					E	R	O	M	S																																																																																																																													
G	E	N					E	T	S	O	U																																																																																																																													
H	U	M					A	N	I	T	E																																																																																																																													
M	A	G					A	S	I	N	I																																																																																																																													
S	I	R					E	N	E	A	S																																																																																																																													
A	R	S	E	R	E	D	A																																																																																																																																	
E	G	A	L	S	O	L	I																																																																																																																																	
D	E	N	E	M	E	D	O																																																																																																																																	
O	B	I	V	E	C	E	J																																																																																																																																	
P	O	L	A	R	O	B	O																																																																																																																																	
P	O	L	A	R	O	B	O																																																																																																																																	
C	I	T	E	S	C	R	E																																																																																																																																	
B	O	V	I	N	E	A	I																																																																																																																																	
L	E	O	T	A	R	D	L																																																																																																																																	
P	I	N	U	N	E	S	T																																																																																																																																	
Examen d'aptitude Grecque et rapport		Est-elle populaire aux Restos du Cœur ?					Plus familial que vous																																																																																																																																	
Pronom Les plateaux des Restos en proposent					Sigle universitaire Epée d'antan		V. Daverio peut en donner un à titre humanitaire																																																																																																																																	
	En Chaldée Résineux Ces points sont connectés																																																																																																																																							
Les Restos en offrent 500 000 Touristique, il est jugé fort dans le 22			Ce qu'est le 22 (37% des réponses) Colères	Violoniste internationale Pièces italiennes																																																																																																																																				
					Raconte Firme pétrolière		Sulfate utilisé en peausserie																																																																																																																																	
Actionné Cheval pour les petiots	Tractaient Celui de Tati Mouzo est incassable					Lieu d'études Sigle d'ex-compagnie ou d'hôtels																																																																																																																																		
		Les grandes sont bleues Cobalt			Son test sert de preuve Sans poils Thallium																																																																																																																																			
Crevassés Coluche a créé ceux du Cœur			Son bloc était lié par le Comecon			Contourne Aussi bien à eux qu'à elles																																																																																																																																		
				Celui des personnes âgées inquiète Troncs de palmiers																																																																																																																																				

### Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°50

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Magazine Côtes d'Armor n°50 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- |                                       |                            |
|---------------------------------------|----------------------------|
| GARANDEL Marie-Noëlle • PLOUGUERNEVEL | LE GALL Martine • PLERNEUF |
| GODDE Thérèse • PAIMPOL               | MAHÉO Guy • SAINT-BRIEUC   |
| GOULAOUIC Anne-Yvonne • SAINT-BRIEUC  | MOUTY Pierre • BROONS      |
| HILLION Madeleine • LANTIC            | PERROT Martine • TADEN     |
| LE GALL Stéphanie • PLOUNÉVÉZ-QUINTIN | ROUZIC Pierre • GUINGAMP   |

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Conseil général des Côtes d'Armor  
DICP - Jeux Côtes d'Armor Magazine  
9, Place du Général de Gaulle  
22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué  
parmi les grilles gagnantes reçues  
avant le 13 février 2007.

Cadeaux aux couleurs  
des Côtes d'Armor  
à gagner !

Musiques

Cultures

Sports

avis de  
**temps**

de  
**fêtes**

en côtes d'armor

2007

gastronomie

Traditions

Nature

Cultures

Musiques

Nature

**Domaine  
départemental  
de La Roche Jagu**  
Ploëzal

**Open Gaz de France  
de Bretagne**  
Taden

**Fête de la Coquille  
Saint-Jacques**  
Loguivy-de-la-Mer

**Festival de la  
bande dessinée**  
Perros-Guirec

**Rando Muco**  
Belle-Isle-en-Terre

**La Golf  
Armoricaine**  
Côtes d'Armor

**Landes et bruyères**  
Erquy

**Les Marionnet'ic**  
Binic

**Val Latina**  
Pléneuf-Val-André

**Festival  
Plaine Nature**  
Plouha

**La morue en fête**  
Binic

**Festival  
de la clarinette**  
Glomel

**Art Rock**  
Saint-Brieuc

**Guerlédan  
sports nature**  
Glomel

**Festival de Jazz**  
Gomené

**Festival  
Les Esclaffades**  
Saint-Hélen

**La Corrida**  
Langueux

**Fête des plantes  
venues du grand large**  
Saint-Quay-Portrieux

**Festival des  
Terre Neuvas**  
Bobital

**Tour de France  
à la voile**  
Paimpol

**Festival  
du chant choral**  
Quintin

**Rencontres  
internationales  
de la harpe**  
Dinan

**Dinan Zik**  
Dinan

**Autour du Blues**  
Binic

**Festival  
du chant de marin**  
Paimpol

**Jazz in Langourla**  
Langourla

**Fête du cheval**  
Loudéac

**Festival de la  
danse bretonne  
et de la Saint-Loup**  
Guingamp

**Les Médiévaux**  
Moncontour

**Festival  
de danse Fisel**  
Rostrenen

**L'Imaginer**  
Saint-Cast-le-Guildo

**Golf Challenge  
Tour 2007**  
Pléneuf-Val-André

**Festival de Musiques  
anciennes**  
Lanvellec

**Cité Rap**  
Saint-Brieuc

**Noir sur la Ville**  
Lamballe

**Fête des  
chanteurs de rue**  
Quintin

**Biennale d'art  
contemporain**  
Côtes d'Armor

**Rétro salon, voitures  
et routes du futur**  
Saint-Brieuc

et de multiples autres rendez-vous...  
tout au long de l'année

Contact  
Conseil général des Côtes d'Armor  
Direction de la communication  
02 96 62 62 16

www.  
cotesdarmor.fr

Conseil  
Général



Côtes d'Armor

l'espace de toute les découvertes